



COLECTIVUL DE REDACȚIE:

Andreea-Maria LUCASEVICI - Redactor-șef

Andreia CIOBAN

Paula RUSU

Alina-Roxana CHIBICI

PROFESORI ÎNDRUMĂTORI:

Laurica CIURARI

Luminița MOCANU

Antonela GLASER

Anca GRECULEAC

COORDONATOR REVISTĂ: Laurica CIURARI

SOMMAIRE

1. La francophonie

- Généralités.....3
- La vie des jeunes francophones
 - Québec.....9
 - Maghreb.....12
 - Iles.....15
 - Roumanie.....20

2. Les jeunes francophones

- L'enseignement.....22
- Orientation professionnelle.....27
- Questionnaire (musique).....29
- Les loisirs d'autre fois.....30

3. Créations artistiques.....31

4. BCBG-la troupe du théâtre.....39

5. Promouvoir le Bilingue.....42

6. Suggestions

- Lecture.....57
- Musique.....60
- Film.....61

La francophonie – généralités

La Francophonie

Qui sommes-nous?

La Francophonie est le dispositif institutionnel qui organise les relations politiques et de coopération entre les 77 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) : plus de 890 millions de femmes et d'hommes ayant en partage l'usage de la langue française et le respect des valeurs universelles.



Qu'est-ce que la francophonie?

Le mot a été inventé par l'essayiste français Onésime Reclus en 1880 pour désigner l'ensemble des régions géographiques où se parle le français. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis ce temps-là, et le terme francophonie s'applique à l'ensemble des gens qui parlent français dans le monde entier. Un Francophone est donc une personne qui parle français et francophone est l'adjectif correspondant (par exemple, un pays francophone).

Le français est-il important?

Mais oui ! Le français est une langue officielle dans 33 pays sur 5 continents. Le français est une des langues officielles d'une douzaine d'organisations internationales et c'est, après l'anglais, la langue la plus étudiée en tant que seconde langue - encore des infos.

Que puis-je faire?

- Apprendre le français;
- Inviter des amis ;
- Participer aux événements offerts par le bureau local de l'Alliance française
- Consulter le programme mondial *de la Semaine de la langue française et de la Francophonie*;
- Bavarder avec nous dans le forum;
- Créer un club francophone;
- Faire le français du jour;

20 mars 2013

Journée internationale de la Francophonie

Le 20 mars marque comme chaque année la Journée internationale de la Francophonie. L'occasion pour les francophones de fêter leur bien commun, la langue française, mais aussi d'exprimer leur solidarité et leur désir de vivre ensemble au travers de centaines d'événements organisés dans le monde entier.



Saviez-vous que le français est la deuxième langue de communication internationale? Saviez-vous qu'on parle le français sur tous les continents?

La langue française est partagée par soixante-quinze pays et parlée par environ 150 millions de personnes à travers le monde. Ainsi, les trois villes de l'Union européenne: Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg sont des villes où l'on parle le français. Le français est une langue maternelle, une langue officielle, une langue d'enseignement et une langue étrangère privilégiée. Ainsi, le français est une des deux langues officielles au communauté internationale olympique. C'est la Francophonie qui fait du français la deuxième langue de communication internationale présentée sur cinq continents. C'est le géographe français Onésime Reclus qui est le premier qui utilise ce terme de francophonie. Selon lui, ce terme décrit une communauté linguistique et culturelle entre la France et ses colonies.

Aujourd'hui, le mot „francophonie" a quatre sens:

1. un sens linguistique: celui qui parle le français;
2. un sens géographique: l'ensemble des peuples et des hommes dont la langue maternelle, officielle, courante, administrative est le français;
3. un sens spirituel: le sentiment d'appartenir à une même communauté née du partage de valeurs communes aux différents individus des communautés francophones;
4. un sens institutionnel: une communauté organisée de concertation et de coopération.

L'organisation internationale de la Francophonie (OIF) regroupe 75 états et gouvernements. Le logo de la Francophonie est un cercle avec cinq couleurs: vert,

rouge, violet, jaune et bleu. Cette organisation s'occupe des problèmes de développement, de démocratie politique et des conflits ethniques en Afrique. Politiquement, la communauté francophone est une réalité. De la même manière, les cultures francophones sont devenues des réalités. Littérature, musique, arts plastiques, cinéma, objets du quotidien, la culture francophone est partout.

A la fin, je vous conseille:

**„ Apprenez le français,
Parlez de la langue d'amour et
Devenez une partie de la famille francophone!"**

Maftei Paula et Petrovici Daniela, IX^{ème} F

Parlement francophone des jeunes

✓ Consciente de l'importance du rôle des jeunes citoyens, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie considère comme primordiale la participation des jeunes à la vie politique. Elle voit cette participation comme un facteur essentiel au progrès de la société civile et de la démocratie tant au niveau national qu'international.

✓ La décision de créer le Parlement francophone des jeunes a été prise lors du Sommet des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie à Moncton, en septembre 1999, dont le thème était justement la jeunesse. Sa mise en œuvre en a été confiée à l'APF.

✓ Son objectif est de développer la formation civique et de renforcer la solidarité entre jeunes venant de tous les horizons de la Francophonie en les initiant à l'activité parlementaire.

✓ La Ve Session du Parlement francophone des jeunes s'est ainsi tenue du 4 au 6 juillet 2009 à Paris, dans l'enceinte du Sénat.

✓ La commission politique a choisi comme sujet de débat « les enfants soldats », la commission de l'éducation, de la communication et des affaires culturelles a discuté du « travail des enfants », la commission de la coopération et du développement a traité de « la crise alimentaire, la crise financière, la vie chère et le pouvoir d'achat : conséquence sur la jeunesse francophone », et la commission des affaires parlementaires a abordé « les jeunes et les partis politiques ».

✓ Au cours des réunions de commissions, les jeunes ont entendu différents experts sur les thèmes à l'étude :

✓ Les enfants soldats : M. Lionel Quille, responsable de la commission enfants d'Amnesty International France ;

✓ Le travail des enfants : M. Jean-François Troglirc, Directeur de l'Organisation internationale du travail (OIT) ;

✓ Les jeunes et les partis politiques : M. Alassani Tigri, Responsable de projets - Délégation à la paix, à la démocratie et aux droits de l'Homme de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) ;



PARLEMENT
FRANCOPHONE
DES JEUNES

✓ Les textes qu'ils ont adoptés ont été transmis aux parlementaires à l'occasion d'une séance d'échanges qui a donné lieu à un dialogue fructueux. Ces textes seront soumis au prochain sommet des Chefs d'État et de gouvernements de la Francophonie.

Palcu Eduard, IX^{ème} F

Organisations de solidarité internationale françaises



Le nombre exact d'organisations de solidarité internationale (OSI) en France n'est pas recensé. Nous savons juste qu'il est de l'ordre de « quelques milliers ». L'édition 2004 du répertoire des acteurs de la solidarité internationale publié par la Commission Coopération Développement (CCD) recense (mais de manière non exhaustive) 329 structures de dimension nationale.

Les quatre premières OSI françaises en termes financiers (budget supérieur à 30-40 millions d'euros) sont Médecins sans frontières-France, Médecins du monde, Handicap international et Action contre la faim.

- Association au service de l'action humanitaire : collectif d'ONG qui a mis en place un portail humanitaire pour faciliter l'action et la collaboration entre acteurs de solidarité.
- CCFD-Terre Solidaire (Comité catholique contre le faim et pour le développement) : 1^{re} ONG française de développement, créée en 1961.
- EEUDF : Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France.
- Plan France : ONG qui agit auprès des enfants et des jeunes les plus marginalisés pour leur donner les moyens de construire leur avenir.
- Groupe énergies renouvelables, environnement et solidarités : association de développement et de solidarité, créée en 1976 à Marseille.
- L'AUFELF (dont le siège est à Montréal): agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche qui ouvre au développement de la francophonie scientifique (c'est-à-dire de l'usage du français dans le domaine scientifique) au moyen d'une université sans murs, l'Université des réseaux d'expression française (UREF).
- L'Association internationale des maires et responsables des capitales et métropoles partiellement ou entièrement francophones (AIMF);

Andreea Itu, IX^{ème} F

La vie des jeunes francophones

❖ QUEBEC

Les jeunes Québécois doivent bouger plus!

Les jeunes Québécois doivent bouger davantage. «Depuis 10 ans, la situation s'est détériorée au point où un nombre croissant d'entre eux risquent de souffrir de maladies cardiovasculaires, un phénomène plutôt associé à la population adulte», résume Guy Thibault, qui a rédigé au nom du Comité scientifique de Kino-Québec un avis exprimant la position du gouvernement du Québec en matière d'activité physique chez les jeunes. Depuis le précédent avis du comité *L'activité physique: déterminant de la santé des jeunes* (Secrétariat au loisir et au sport, ministère de la Santé et des Services sociaux, gouvernement du Québec, 2000), l'obésité juvénile est devenue un problème de santé publique avec lequel les organismes de promotion de la santé doivent composer. «Le fait que les jeunes obèses risquent fortement d'être obèses à l'âge adulte et surtout, s'ils sont sédentaires, de souffrir d'une maladie cardiovasculaire» est présenté comme une réalité préoccupante par les auteurs de *L'activité physique, le sport et les jeunes: savoir et agir* (Secrétariat au loisir et au sport, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, gouvernement du Québec, 2011).

On peut lire qu'il «importe que les enfants fassent le plus tôt possible des exercices physiques diversifiés pour développer les habiletés motrices de base qui leur permettront de pratiquer plus facilement, et avec plus de plaisir, des activités physiques et sportives». Plus loin, on dit que les «enfants, les adolescentes et les adolescents devraient faire le plus possible d'activité physique chaque jour».

On ajoute que ces activités doivent être «plaisantes et, autant que possible, comprendre des exercices favorisant le développement et le maintien des déterminants de la condition physique, de même que le renforcement des os».

Les jeunes au Québec: solitude, mal de vivre à l'époque actuelle

Près d'un Québécois sur six avoue avoir de la difficulté à vivre à l'époque actuelle, alors que la proportion grimpe à près de un sur cinq chez les jeunes adultes.

Ces données font partie des résultats dévoilés par Hebdos Québec à la suite de la 3^e édition de l'enquête Hebdos Québec/Léger Marketing « Découvrez le vrai visage du Québec » réalisée auprès de 29 016 Québécois et Québécoises âgé(e)s de 18 ans et plus et menée dans 150 localités. « Nous avons des résultats pour l'ensemble du Québec, mais aussi pour chacune des régions et des 150 localités. Cela nous permet de constater une fois de plus que le Québec est loin d'être uniforme et que les réponses varient sensiblement selon les régions ou les localités. Avec cette troisième édition, nous poursuivons le travail amorcé afin d'obtenir un portrait social, relationnel et économique du Québec d'aujourd'hui. Comme les éditeurs de nos journaux se trouvent dans toutes les régions du Québec, cette enquête leur permet de mieux connaître la population des marchés qu'ils desservent et de savoir comment leur localité ou leur région se distingue ou se compare avec l'ensemble du Québec », explique Gilber Paquette, directeur général et directeur du marketing d'Hebdos Québec.

Moins « verts » qu'on le pense: moins concernés et plus pessimistes

Alors qu'on pourrait s'attendre à ce que les jeunes soient particulièrement sensibles aux questions environnementales, les données démontrent que ce sont eux qui ont fait en moins grand nombre des gestes pour réduire la consommation d'énergie au cours du mois précédant l'enquête. Alors que 70 % des Québécois ont agi en ce sens, seulement 59 % des jeunes de 18-29 ans ont fait ce genre de geste, ce qui représente le score le plus bas au Québec.

Un certain mal de vivre chez les jeunes

Ce sont les personnes âgées de 18 ans à 29 ans qui se sentent le plus seules au Québec. À la question Vous arrive-t-il de vous sentir seul(e) tout le temps ou souvent ?, les répondants avouent se sentir seuls tout le temps ou souvent à raison de 23 %, alors que la moyenne québécoise est de 15 %. Les régions où les jeunes se sentent le plus seuls sont le Centre-du-Québec, avec un taux de 30 %, Montréal, avec 27 %, et l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, avec 26 %.

Ces données nous amènent à conclure qu'au Québec les jeunes ont un certain mal de vivre.

Internet: une plus grande dépendance

À la question Est-ce que vous trouvez difficile de ne pas vous connecter à Internet pendant quelques jours ?, 54 % des Québécois ont répondu « oui ». Sans grande surprise, ce taux passe à 62 % chez les 18-29 ans, le taux le plus élevé parmi tous les groupes d'âges.

Une plus grande ouverture d'esprit

Les résultats de ce sondage nous démontrent que les 18-29 ans sont plus ouverts d'esprit face à l'immigration. En effet, seulement 39 % d'entre eux considèrent que l'arrivée au Québec d'immigrants d'origines ethniques et culturelles différentes représente une menace pour la culture québécoise, alors que le taux est de 42 % pour l'ensemble du Québec. C'est dans la région de Montréal qu'on retrouve les jeunes les plus tolérants, avec seulement 28 % qui considèrent que l'immigration est une menace pour la culture québécoise.

Les jeunes aiment dépenser

Au Québec, les jeunes de 18-29 ans aiment dépenser. En effet, 72 % des répondants ont affirmé qu'ils aiment dépenser, alors que la moyenne québécoise est de 65 %. C'est dans la région de l'Outaouais que le solde sur les cartes de crédit et sur les marges de crédit est le plus élevé chez les 18-29 ans, avec un solde moyen de 4 047 \$. La moyenne québécoise chez les 18-29 ans s'élève à 2 206 \$ et à 2 714 \$ chez les adultes de 18 ans et plus.

Appel à tous: la suite de l'enquête

Hebdos Québec veut pousser l'enquête encore plus loin et demander aux internautes de se prononcer sur ce sondage en répondant à une question et en fournissant une photo personnelle qui sera positionnée sur la carte du Québec. Avec cette participation en ligne, Hebdos Québec pourra tracer le portrait du Québec et donner l'occasion aux citoyens de toutes les régions de faire connaître leur opinion à partir des réseaux qu'ils utilisent, soit Facebook ou Twitter. Ainsi, du 3 au 31 octobre 2011, les personnes désireuses de donner leur avis pourront le faire. Hebdos Québec fera tirer un iPad 2 3G16Go et un iTouch 32Go parmi toutes les personnes qui auront répondu à l'invitation.

Zalisch Loredana et Croitor Daniela, IX^{ème} F

❖ MAGHREB

Le Maghreb désigne la partie occidentale du monde arabe correspondant à l'espace culturel arabo-berbère, soit la région d'Afrique du Nord comprise entre la mer Méditerranée, le Sahara, l'océan Atlantique et l'Égypte.

Son nom provient de l'arabe āl-Mağrib qui signifie « le Couchant » ou « l'Occident » en raison de la position occidentale de cette région par rapport au centre du califat islamique.

En 1830, débute la colonisation française au Maghreb. Viennent l'invasion de l'Algérie, de la Tunisie, tous deux États vassaux de l'Empire ottoman, et enfin la conquête du Maroc en 1912.

Le Maghreb compte environ 90 millions d'habitants très inégalement répartis. Les plus fortes densités de population se rencontrent sur les plaines littorales de l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée. C'est également au nord et à l'ouest de la région que se trouvent ses principales agglomérations. Par ailleurs, l'exode rural, un déplacement durable de populations quittant les zones rurales pour aller s'implanter dans des zones urbaines, pousse les jeunes des montagnes et des campagnes à migrer dans les villes du littoral où les salaires sont plus élevés et les conditions de vie meilleures.

Le Maghreb appartient au bassin méditerranéen et au monde arabo-musulman. Sa culture est donc issue d'un mélange d'influences diverses. Au Moyen Âge, la civilisation islamique contribue au renouveau du paysage urbain dans un contexte de fondation de villes nouvelles.

Aux XIX^e et XX^e siècles, la colonisation française réintroduit le christianisme, construit une cathédrale, des bâtiments officiels, des infrastructures de transport modernes, etc.

Aujourd'hui, le français reste utilisé dans les affaires et l'enseignement et une grande partie des Maghrébins ont accès à la culture occidentale, notamment grâce aux émissions télévisées captées par les paraboles. Mais les mouvements culturels locaux expérimentent de plus en plus des formes d'expression jadis réprimées par les régimes nés de l'indépendance, notamment dans les domaines de la musique, de la danse et des arts visuels.

Tunisie

La **Tunisie** en forme longue la **République tunisienne** est un pays d'Afrique du Nord. Sa capitale Tunis est située dans le nord-est du pays, au fond du golfe de Tunis. Plus de 30 % de la superficie du territoire est occupée par le désert du Sahara, le reste étant constitué de régions montagneuses et de plaines fertiles.

L'hymne national : *Humat Al-Hima*, signifiant *Défenseurs de la patrie*, est l'hymne national de la Tunisie depuis le 12 novembre 1987.

En Tunisie, tout est éclat et effervescence : les voix et les rires, le chant des grillons et des cigales, l'abolement des chiens et le braiment des ânes, les klaxons et les youyous des femmes (à l'occasion des fêtes, mariage, naissance, circoncision); le chant des muezzins et des marchands ambulants, animent le quotidien d'un quartier, d'un village, de l'aurore jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Le débordement de la fête emporte tout le monde, des voisins aux visiteurs égarés. L'éclat et la brillance des parures d'or pur et de vêtements pailletés s'étalent d'une façon si ostentatoire que le retentissement touche la saturation.

Si aujourd'hui, les tunisiens s'habillent et se parent de la même façon, il en était autrement au début du siècle, où chaque région, sinon chaque village avait ses costumes masculins et féminins...

La broderie, art de l'ornementation nécessite le maniement de l'aiguille. Cet art est plutôt pratiqué par les citadines et les villageoises. Leurs produits sont riches et variés et concernent essentiellement l'ornementation des costumes d'apparat, le linge de maison, et la "chebka", dentelle fait-main.

Les habits traditionnels tunisiens, tels que les "Burnous", "jebba", "Houli", "Baghnoug"..., relèvent du coupé cousu et du drapé, tradition héritée du monde antique. La broderie est, à son tour, évolutive ; en effet, les habits traditionnels nommés "tunique évasée" consiste en un pantalon large et un gilet dont la longueur est obligatoirement inférieure à la taille, notons alors que ces vêtements sont alors en laine.



Algerie

L'Algérie en forme longue la République algérienne démocratique et populaire, abrégée en RADP est un État d'Afrique du Nord qui fait partie du Maghreb. Sa capitale, Alger, est située au nord, sur la côte méditerranéenne. Doté d'une superficie de 2 381 741 km², c'est à la fois le plus grand pays d'Afrique¹⁰, du monde arabe et du bassin méditerranéen

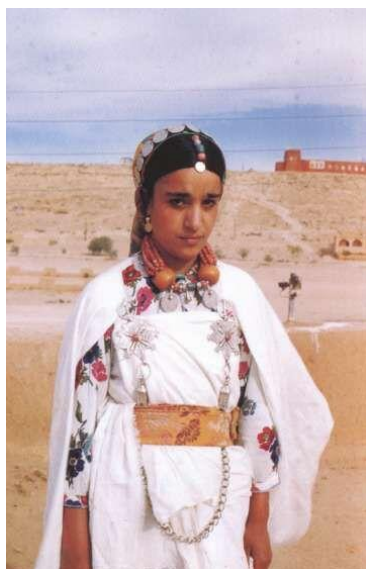
Kassaman est l'hymne national de l'Algérie. Il a été adopté comme hymne national peu après son indépendance, en 1963.

Depuis le début de cette décennie, la création féminine en Algérie a connue un essor particulier. Plusieurs stylistes ont commencé à œuvrer dans ce domaine et avec succès, en organisant plusieurs galas et défilés de mode à travers l'Algérie et même à l'étranger. Nous pourrions ainsi, voir à loisir les perfections d'un art qui s'est perpétué jusqu'à nos jours dans une fidélité superbement préservé.

Les fêtes locales sont dénommées « moussems ». Ainsi, Moussem Taghit, à la fin octobre, fête la récolte des dattes à Taghit, une oasis de l'ouest de l'Algérie. Au printemps, se tiennent le moussem des tomates à Adrar et le moussem des cerises à Tlemcen.



Maroc



Le Maroc, ou Royaume du Maroc, pouvant être qualifié de « Royaume chérifien » en référence à l'affiliation chérifienne du Roi, est un pays d'Afrique du Nord. Sa capitale politique est Rabat alors que la capitale économique et la plus grande ville du pays est Casablanca.

L'hymne du Maroc depuis son indépendance retrouvée en 1956, officiellement nommé, a des paroles écrites par le Marocain Ali Squalli Houssaini en 1969 et une musique composée par le Français Léo Morgan du temps du protectorat, qui ont été fixées par un dahir de 2005.

Les traditions:

Au Maroc, où il n'y a pas toujours de salles de bains dans les maisons, le hammam tient une place importante. Le hammam est un lieu où hommes et femmes viennent se laver et se détendre pour passer le temps. Mais attention, jamais en même temps.

-Le Maroc est un pays riche en termes d'histoire, de traditions, de peuples, de culture, de religion, de climat, de géographie et plus encore. Chacun de ces aspects du pays influence la mode vestimentaire des marocains. Parmi la grande variété de vêtements au Maroc, nous trouvons la djellaba et le caftan, deux vêtements raffinés qui évoquent le style vestimentaire luxueux du pays.

Barbă Emilia et Dumitraș Daniel, IX^{ème} F

❖ MARTINIQUE

La Martinique est une île à la fois région d'outre-mer et département d'outre-mer(DOM) (code départemental 972), française depuis 1635. L'espace caraïbe est une région de diversité où le français côtoie le créole et où les francophones sont dispersés dans divers pays et territoires insulaires.

Les principaux acteurs de la francophonie des Caraïbes sont la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la République d'Haïti. Dans les Caraïbes, près de 1 500 000 personnes utilisent quotidiennement le français. La quasi-totalité des Martiniquais parlent à la fois le créole et le français: on peut donc dire qu'il s'agit d'un bilinguisme généralisé. Mais ce bilinguisme n'est pas équilibré: le français est la langue officielle, la langue employée dans l'enseignement, dans l'administration, dans les médias et, de plus en plus, dans presque tous les domaines de la vie courante.



Scolariser ses enfants en Martinique

La Martinique compte un grand nombre d'établissements scolaires du Premier au Second Degré, publics ou privés, ainsi qu'une Université. Le programme enseigné est identique à celui des autres départements français, et le niveau à peu près comparable, selon l'établissement choisi. (Le taux de réussite au baccalauréat s'établit ainsi par exemple à 77,6 %, à deux points de la moyenne nationale.)



En Martinique il y a beaucoup de jeunes qui étudient en français et aussi il y a beaucoup de jeunes francophones. Ici vous pouvez trouver quelques choses très intéressantes sur eux:

Qu'est-ce qu'un vrai Martiniquais?

Vous savez que vous êtes un vrai Martiniquais quand:

Vous ne prenez pas le bus, mais le car.

Vous demandez au chauffeur du car « ARRÊT!! » au lieu d'appuyer sur le bouton "Arrêt".

Quelqu'un prend un "Saut" et que vous dites "Issalééé" par reflexe!

Arriver 10 minutes en avance dans le mouvement de la personne, ou à un rendez vous c'est presque "Malélivé"!

Vous savez ce qu'est un "Frozen".

Vous ne dites pas "fille" ou "nana" mais "chou"

Vous savez faire le VRAI "Tchiiiiip".

Vous dites "Fordef" au lieu de "Fort-de-France", "descendre en ville" au lieu "d'aller à Fort-de-France", et "an ba fey" au lieu de 'caché'.

(Note: Vous savez alors que votre âge se situe entre 12 et 25 ans aussi!)

Vous rentrez chez quelqu'un, en disant " To To To"...

Vous dites "Timbale" au lieu de "Gobelet en plastique"

❖ TAHITI

Tahiti est une île de la Polynésie française (collectivité d'outre-mer) située dans le sud de l'océan Pacifique. Elle fait partie du groupe des îles du Vent, et de l'archipel de la Société. Cette île haute et montagneuse, d'origine volcanique, est entourée d'un récif de corail. L'île est composée de deux parties - Tahiti Nui, la plus importante, et Tahiti Iti également appelée la Presqu'île, reliées entre elles par l'isthme de Taravao.



L'histoire de Tahiti a été marquée tout d'abord par le peuplement de l'île par les navigateurs polynésiens, d'origine austronésienne, puis par la découverte de l'île par les explorateurs européens. Les échanges avec les Européens ont permis à une famille tahitienne, les Pomare, d'imposer leur autorité sur l'ensemble de l'île. À partir de la fin du XVIII^e siècle, l'île fut colonisée par des missionnaires protestants anglais, puis devint protectorat français au milieu du XIX^e siècle. L'île devint ensuite une colonie, membre des Établissements français de l'Océanie, avant d'être rattachée à un ensemble d'archipels qu'on appelle Polynésie française.

Le patrimoine naturel

Une flore riche mais menacée



Avec 495 espèces de plantes indigènes (dont 224 endémiques), l'île de Tahiti contribue fortement à la diversité de la flore dans l'archipel polynésien (qui compte 959 espèces indigènes, dont 560 endémiques). La majorité des plantes endémiques de l'île est située dans les hauteurs des montagnes tahitiennes, entre 600 et 1 500 m d'altitude. Tahiti connaît cependant de graves problèmes de diminution de la biodiversité liée à l'urbanisation, aux pollutions, au manque d'épuration de l'eau, à la

surexploitation des ressources halieutiques, mais aussi à l'introduction d'espèces invasives. La biodiversité de Tahiti est notamment menacée par l'invasion du *Miconia calvenscens*, véritable peste végétale. Introduite sur l'île en 1937, elle a progressivement colonisé les zones humides de basse altitude et s'étend maintenant dans les zones plus élevées, menaçant plus de 70 plantes endémiques de l'île.

Le parc naturel de Te Fa'aiti

Afin de contribuer à la protection du patrimoine naturel tahitien, le parc naturel territorial de Te Fa'aiti a été créé en 2000. Cet espace protégé, qui s'étend sur 750 hectares, est situé dans la vallée de la Papeno'o. Le parc vise non seulement à protéger certaines espèces indigènes ou endémiques, à préserver les écosystèmes et les paysages, mais également à conserver le patrimoine culturel, archéologique et historique de la vallée.

Des lieux remarquables

- La pointe Vénus et les plages de sable noir.
- Les lavatubes
- Le Trou du souffleur

Le patrimoine archéologique

Tahiti abrite d'importants vestiges de la civilisation pré-européenne, tels que :

- Le marae Ta'ata, un des plus importants de l'île, restauré en 1973.
- Le marae de 'Ārahurahu, lieu de culte secondaire restauré en 1954.
- Le marae de Mahaiatea, situé sur l'ancienne chefferie des Teva.
- Le marae de Tahinu
- Le marae d'Anapua

Les sports tahitiens

Le Va'a

Le va'a, qui désigne la pirogue à balancier, est le sport polynésien par excellence, et le plus pratiqué. Il revêt un sens particulier dans la culture tahitienne, puisque avant d'être un sport, il avait un usage guerrier. Le va'a se pratique seul, sur une pirogue simple, ou comme sport collectif, par équipes de 3, 6, 12 ou 16. De nombreuses associations sportives existent, notamment pour

préparer la grande course de va'a, l'Hawaiki Nui. Cet évènement sportif majeur de la Polynésie française se déroule chaque année et relie Huahine, Raiatea, Taha'a et Bora-Bora.



- **Le surf**

Au sud de l'île, vers le village de Teahupo'o, un récif est propice à la pratique du surf : chaque houle du sud arrive sur ce récif en formant une vague massive et puissante, souvent cylindrique, offrant alors un tube spectaculaire. D'une hauteur variable, de 1,50 m à 9 m par grosse houle, cette vague déferle avec une forte puissance car le récif

remonte subitement des fonds océaniques, passant de plusieurs mètres de fond à environ 80 cm d'eau. La pratique du surf y est périlleuse. Le 17 août 2000, le surfeur Laird Hamilton prit une vague de 8 mètres de haut. Comme surfeurs locaux sur ce "spot", on peut citer Hira Teriinatoofa, Michel Bourez, Manoa Drollet, Raimana Van Bastolaer et Malik Joyeux, mort depuis à Hawai'i.

- **Le kitesurf**

Ce sport, qui consiste à se faire tracter par une aile de traction debout sur une planche de surf, est apparu sur Tahiti dans les années 1990. Permettant de faire à la fois de la vitesse, du saut et des figures, il est devenu très populaire chez les jeunes Tahitiens. Le kitesurf est notamment pratiqué près de la pointe Vénus, au nord de l'île, et près de l'isthme de Taravao, entre les deux parties de Tahiti.

Loisirs en Tahiti

- Les principales musiques de la Martinique sont la biguine, la mazurka créole ou mazouk, la valse créole, le quadrille ou haute-taille, le bèlè, la kadans et le zouk.
- Le danmyé est un genre de capoeira créé par les esclaves afro-antillais (importé du Sénégal avec les esclaves).
- Les Amérindiens qui peuplaient la Martinique la nommaient Jouanacaera qui signifie l'île aux iguanes, ou Matinino: l'île aux femmes ou l'île sans père. « Madinina » n'est qu'une déformation du nom Matinino. Cette appellation est devenue populaire au fil du temps et certains Martiniquais l'utilisent pour désigner leur île.

- Côté ciel, la Martinique est le pays des hérons garde-bœufs, des colibris (4 espèces en Martinique: le colibri madère, le colibri huppé, le colibri à gorge verte et le colibri à tête bleue) et des sucriers (reconnaissables à leur ventre jaune).

Côté terre, les mangoustes ont été importées pour faire diminuer la population de serpents 'fer de lance' (ou trigonocéphale). Malheureusement, les conséquences furent graves, puisque les mangoustes détruisirent également de nombreuses espèces endémiques d'oiseaux aujourd'hui complètement disparues. De nos jours, on rencontre plus facilement de nombreux serpents et

quelques petits lézards verts inoffensifs, les anolis ainsi que les mabouyas, plutôt marron translucide, ils sont très craintifs et sortent la nuit.

Maftei Paula et Petrovici Daniela IX^{ème} F

❖ ROUMANIE

La langue Française en Roumanie

Dans le système éducatif, le français conserve toujours une place spéciale. L'étude française propose une importante mission: maintenir la tradition francophone en Roumanie.

Les statistiques montrent que le français demeure une pierre angulaire de la culture dans la formation des jeunes roumains de niveau universitaire et supérieur.

À l'heure actuelle, un grand nombre d'étudiants roumains apprennent le français comme première ou deuxième langue et l'éducation bilingue est développée dans plus de 63 écoles. La Roumanie a plus de 10.000 professeurs de français, réunion française Teachers Association (avec 13 agences). Environ 1,5 millions d'élèves apprennent le français. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, il y a déjà plusieurs chaînes francophones et plus de 300 établissements d'enseignement supérieur regroupant des partenariats en Roumanie et à l'étranger, contribuant à assurer une forte mobilité internationale. Pour cela il faut ajouter un nombre important d'étudiants dans les départements de fois français et plus de 20 universités maintenant associés à l'Agence Universitaire de la Francophonie.

L'importance accordée à étudier le français en Roumanie se manifeste également par la présence de quatre instituts français et centres culturels (situé à Bucarest, Cluj - Napoca, Iasi et Timisoara) et les 5 branches de l'«Alliance française» à Brasov, Constanta, Medgidia, Ploiesti et Pitesti.

Les jeunes français qui ne se démêlent dans les écoles de médecine en France se redirigent vers les universités roumaines, où ils sont admis moyennant des frais et pouvant être sûrs de terminer la faculté.

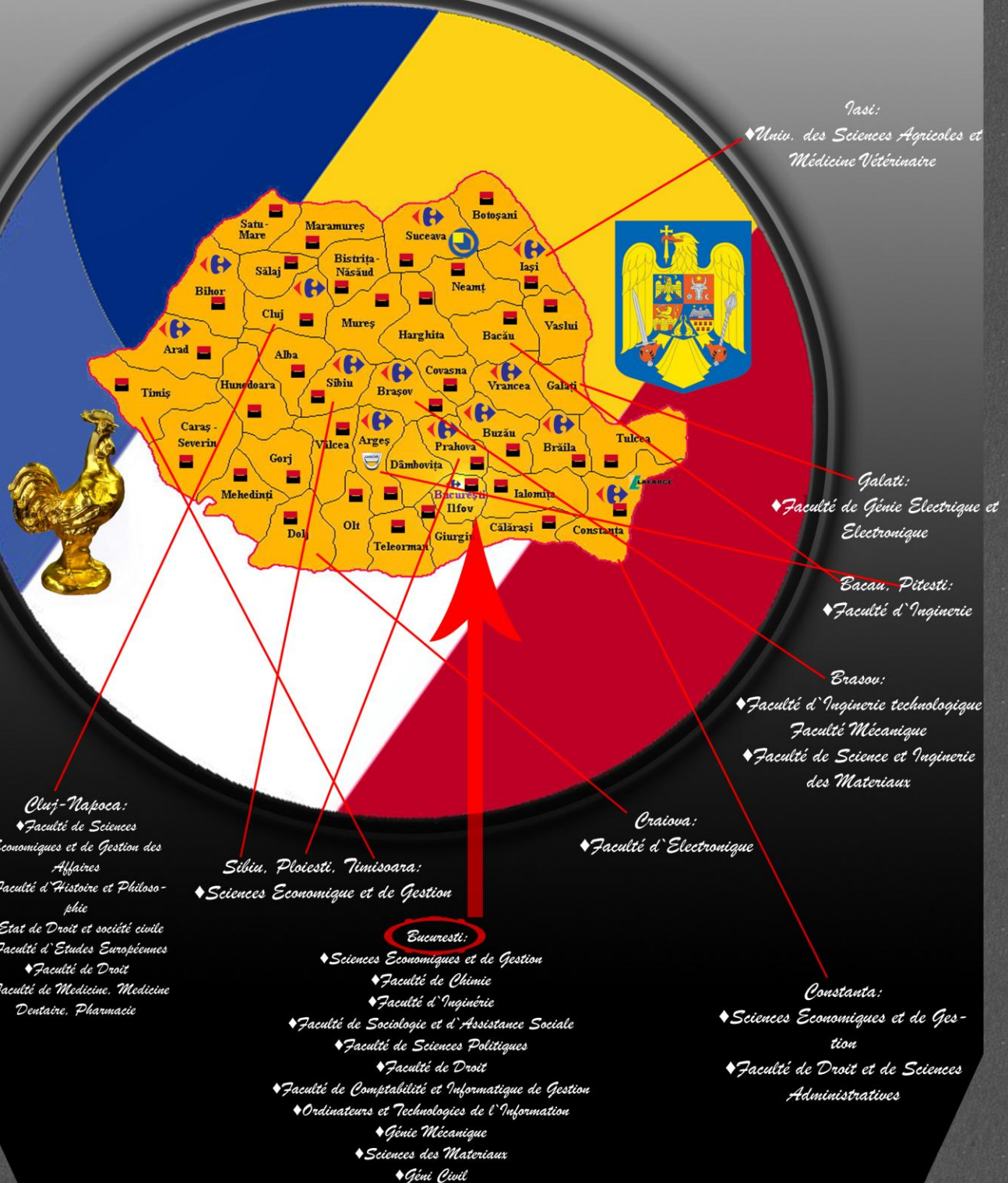
Les universités roumaines reçoivent volontiers les étudiants français qui n'ont réussi à être admis à la médecine en France, sur la base de fichiers et de la réception pour les 5 000 euros versés pour l'admission en première année, écrit la publication en français Le Point.

Du 27 octobre au 2 novembre, les amoureux de la langue française, mais aussi les amateurs de théâtre peuvent participer comme spectateurs à des pièces mises en scène par des lycéens du pays, mais aussi de l'étranger, au sein de la 20ème édition du Festival International de Théâtre Francophone AMIFRAN.

Motoveleț Miruna et Bijec Cristina, IX^{ème} F

Les filières francophones

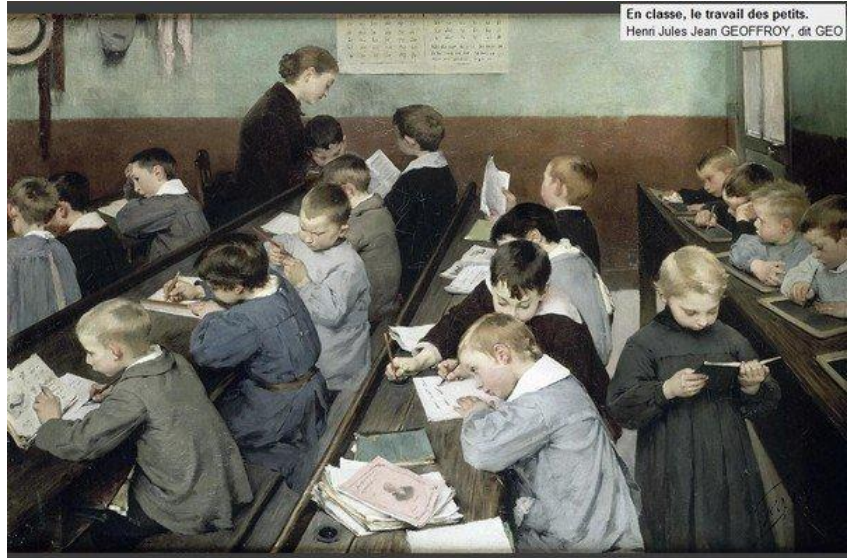
Ouverture sur le marché du travail



Les jeunes francophones

L'école au XIX^{ème} siècle

Au début du 19^{ème} siècle, les enfants dont les parents ont assez d'argent peuvent aller à l'école. Avant que Jules Ferry impose ses lois pour l'école, les parents devaient payer les livres et les salaires des enseignants. Beaucoup d'enfants doivent travailler au lieu d'aller à l'école. En 1833, une loi oblige



chaque village à ouvrir sa propre école publique de garçons. Dans les villes plutôt grandes il y avait une école pour les garçons et une pour les filles.

En 1867, la loi se renforce en faveur des filles: chaque village doit aussi disposer d'une école pour les filles.

Les lois Ferry de 1881 et 1882 rendent l'instruction primaire obligatoire pour les garçons et les filles âgés de 6 à 13 ans.

L'école publique est laïque (on ne parle pas de religion) et gratuite. Des milliers d'écoles sont alors construites, grâce à l'Etat qui donne de l'argent. Il fallait que l'école soit propre pour éviter des épidémies. On prévoit aussi une cour de récréation pour que les élèves dépensent leur énergie.

Québec

L'enseignement au début de XIX^{ème} siècle

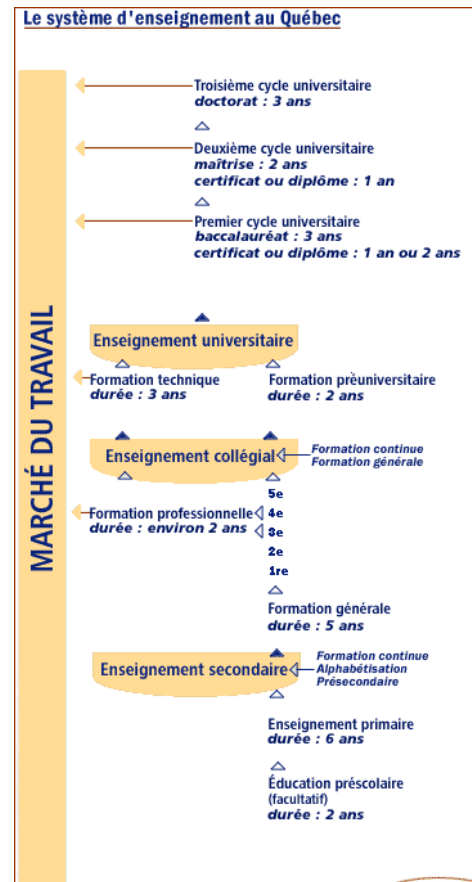
On a du mal à imaginer que, à une certaine époque au Canada, il n'y avait pas d'école dans les collectivités. Et pourtant, il n'y a pas si longtemps de cela, les enfants s'instruisaient dans leur propre maison, chez un voisin ou à l'église de la localité. Néanmoins il arrivait alors aussi que des enfants ne reçoivent aucune véritable instruction, et que l'on se limite à leur inculquer les compétences et connaissances dont ils auraient besoin pour se débrouiller dans la vie.

À l'époque, aucune loi n'obligeait les enfants à fréquenter l'école. Le nombre d'élèves dans la classe variait en fonction de la présence d'enfants dans la collectivité, et du nombre de ces enfants qui avaient eu la permission de leurs parents d'aller à l'école. Certains enfants devaient rester à la maison pour venir en aide à leur famille. D'autres n'avaient tout simplement pas de manteaux chauds ou de bottes pour marcher jusqu'à l'école et en revenir durant les mois d'hiver. Quoi qu'il en soit, l'enseignant se retrouvait alors devant des élèves de tous âges et de plusieurs niveaux scolaires rassemblés dans une seule et même classe.

L'enseignement au présent:

Le système d'enseignement québécois se compose d'un réseau d'éducation public qui va de l'éducation préscolaire (la maternelle) à l'enseignement universitaire.

L'enseignement est gratuit pour tous les résidents du Québec, de la maternelle à l'enseignement collégial inclusivement. Le système d'enseignement public du Québec est laïc et il est établi sur une base linguistique, francophone et anglophone, selon la langue d'enseignement en usage dans les écoles. Le français étant la langue officielle du Québec, les enfants d'immigrants, quelle que soit leur langue maternelle, doivent normalement fréquenter un établissement de la commission scolaire francophone de leur localité jusqu'au terme de leurs études secondaires. De



plus, la mixité des classes (garçons-filles) est la norme à tous les niveaux d'études.

Il existe aussi un réseau d'établissements privés reconnus par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Ces établissements offrent également les programmes d'études officiels. Pour les fréquenter, il faut cependant payer des droits de scolarité et respecter les conditions d'admission propres à chacun.

La fréquentation scolaire est obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans. L'année scolaire commence à la fin du mois d'août ou au début du mois de septembre et se termine habituellement avant le 24 juin.

Sénégal

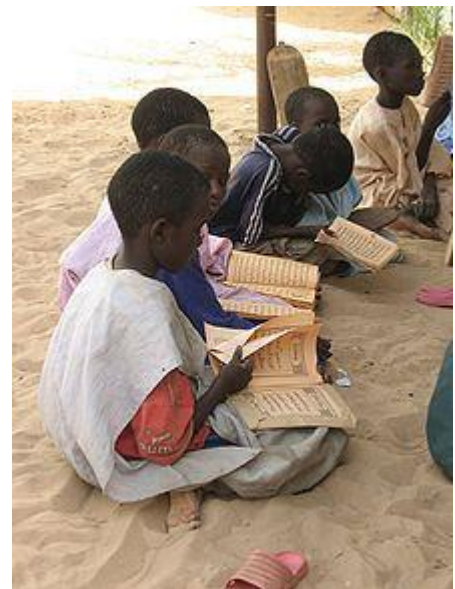
L'enseignement au début de XIXème siècle:

L'enseignement était donné en français. La multiplicité des dialectes locaux ne permettait pas d'employer une langue vernaculaire pour l'enseignement. Le français

devenait un facteur d'unité. La connaissance de la langue française et l'apprentissage des travaux manuels devaient permettre d'inculquer aux jeunes Sénégalais les principes de « conquête morale » établis depuis 1903. Par la suite et durant tout le reste du XIXe siècle, les Français, préoccupés par les opérations militaires visant à conquérir les régions intérieures du Sénégal, laissèrent aux congrégations religieuses le soin de s'occuper de l'enseignement.

La Casamance, région située au sud de la Gambie et représentant environ 1/7ème du territoire sénégalais, est cependant un cas à part car elle intéressa, dès la seconde moitié du 19ème siècle, les missionnaires protestants et catholiques qui y ouvrirent des écoles.

Après 1945, avec la mise en place du Fonds d'Investissement pour le Développement Economique et Social (FIDES) et du Fonds d'Équipement Rural pour le Développement Economique et Social (FERDES), l'émergence de forces politiques, nées de la scolarisation, au sein des populations africaines, les demandes sociales d'écoles se multi-



plèrent et les villageois n'hésitèrent plus à faire appel à leurs représentants politiques pour obtenir des infrastructures scolaires.

L'enseignement au présent:

Dans le système éducatif sénégalais, on distingue secteur formel et secteur non formel: L'éducation formelle concerne l'éducation préscolaire, l'enseignement élémentaire, l'enseignement moyen et secondaire général, l'enseignement technique et la formation professionnelle et l'enseignement supérieur.



L'éducation au Sénégal reste un objectif de première importance pour les gouvernements successifs, car la population est extrêmement jeune.

Faute de budget et de moyens, le gouvernement sénégalais a dû libéraliser le système éducatif. Plusieurs écoles et universités privées ont vu le jour et ont un véritable succès tant la demande est forte. Le gouvernement n'est pas en mesure de superviser et labelliser ces différents établissements.

Il faut y ajouter la place croissante des nouvelles technologies, cependant très inégalement diffusées.

Le système correspond à la fois au système français ce qui permet de valider des diplômes sénégalais afin de continuer éventuellement des études en France soit au système anglo-saxon dans le privé notamment pour les *Master of Business Administration - MBA*.

Andreia Cioban et Rusu Paula, X^{ème} F

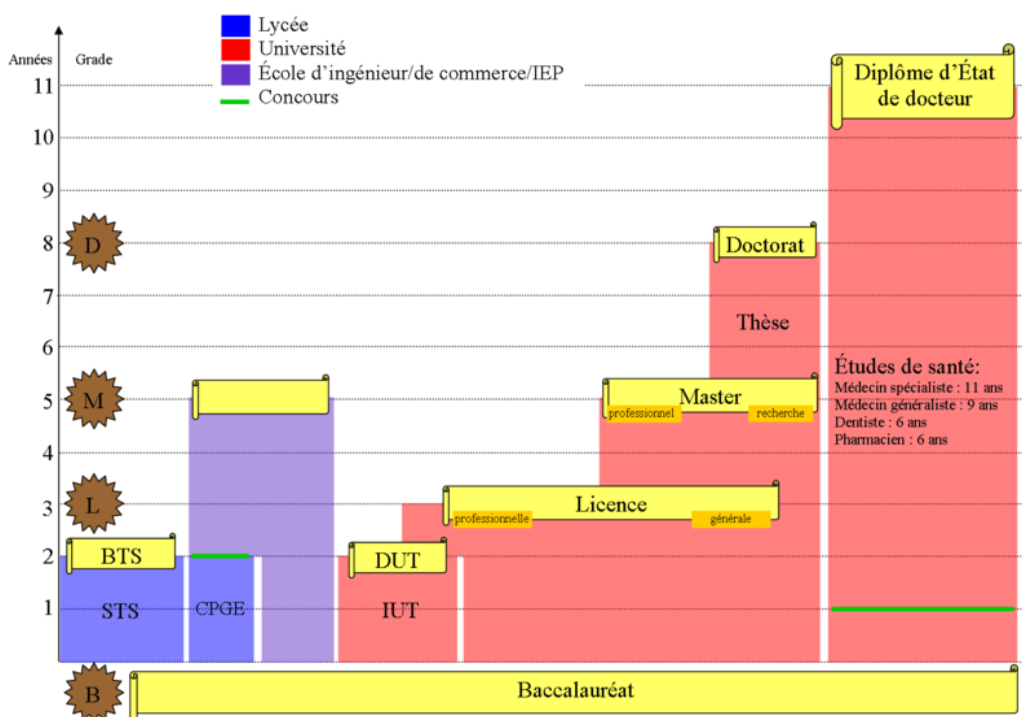
Etudes françaises

Qualité de l'éducation de base



Pour enseigner mieux et à un plus grand nombre d'élèves, le choix est de cibler la formation des enseignants, de leurs formateurs et des gestionnaires de l'éducation. Des méthodes innovantes faisant appel à des outils pédagogiques performants, ainsi que des mécanismes de suivi et d'évaluation des formations et des compétences, sont mis en place dans les pays francophones où les besoins sont les plus urgents.

En France, les études supérieures prennent une forme particulière, avec de nombreuses formations hors des universités.



Le dispositif français est caractérisé par une double coupure. D'une part, le service public de l'enseignement supérieur est assuré par les universités ouvertes à tous (sauf les études de santé) et par les « grandes écoles » qui recrutent les étudiants par concours (à la différence des universités dont la sélection se fait en cours de cursus). D'autre part, la recherche est assurée à la fois par les établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST) spécialisées et par les universités qui assurent une double mission d'enseignement et de recherche. L'ensemble dessine un paysage complexe et peu lisible.

Les filières universitaires générales

- la licence est un diplôme généraliste s'obtenant après trois années d'études.
- le master qui conclut deux années d'études après la licence.
- le doctorat après un travail de recherche (une thèse) durant généralement trois ans.

Ces diplômes sont délivrés dans tous les domaines (Sciences, Lettres, Droit, Économie, Langues, Arts, Management, Sciences humaines).

Andreea Itu, IX^{ème} F

Orientation professionnelle



Le grand nombre de possibilités de carrière rend plus difficile le processus de sélection. Quels sont vos intérêts et vos objectifs? Quelles sont vos affinités? Qu'est-ce que vous voulez apprendre? Où pouvez-vous trouver l'information vous indiquant ce que les personnes de différentes professions font toute la journée? De quoi avez-vous besoin pour exercer la profession qui vous assurera la subsistance? Voici quelques conseils et liens vers des sites Web qui vous aideront à répondre à certaines questions.

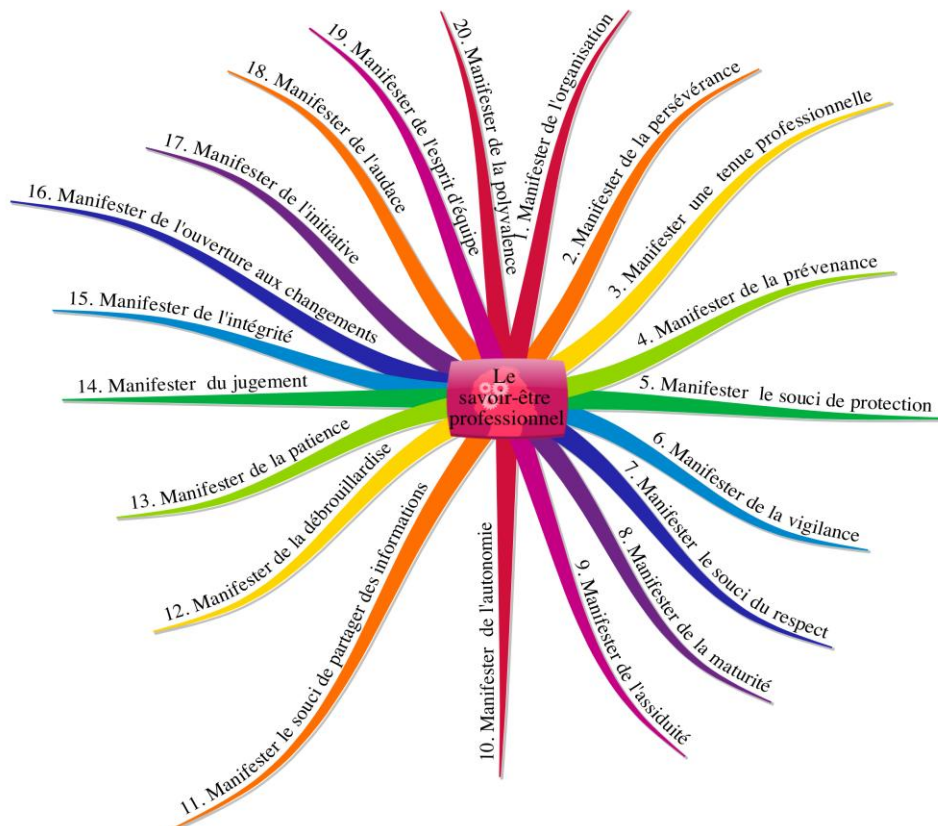
L'essentiel:

- Qui est le mieux placé pour vous dire ce à quoi vous devez vous attendre d'une profession que le

titulaire de celle-ci? Demandez aux gens qui exercent déjà les fonctions qui vous intéressent ce que vous devez faire pour exceller et où vous pouvez obtenir de plus amples renseignements.

- Consultez le conseiller d'orientation professionnelle de votre école qui vous aidera à déterminer vos meilleures options de carrière. Les conseillers d'orientation possèdent un vaste éventail de ressources et tous les outils nécessaires pour vous aider à faire les bons choix.
- Effectuez une recherche sur la profession qui vous intéresse pour connaître les associations professionnelles qui peuvent vous guider. Un bon nombre d'associations offrent non seulement de l'information, mais également des possibilités d'expérience en milieu de travail.

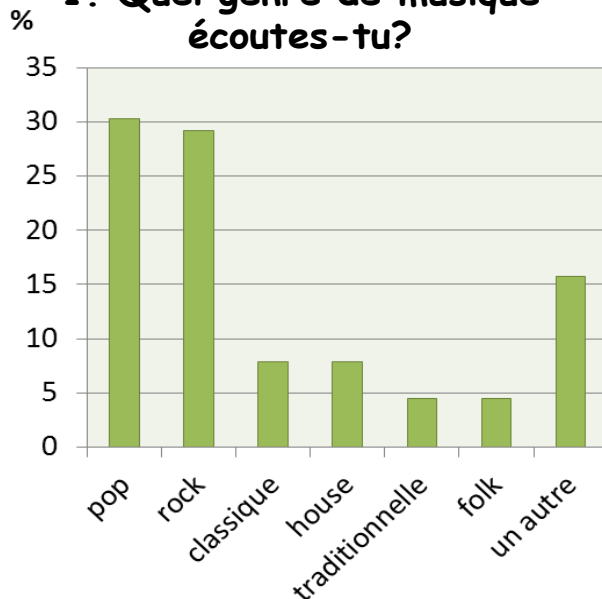
Source : www.jeunesse.gc.ca



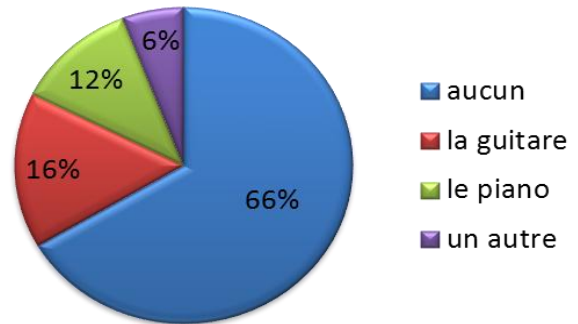
Propos recueillis par Andreea Lucasevici et Geanina Grosu, X^{ème} F

Questionnaire - La musique dans ta vie

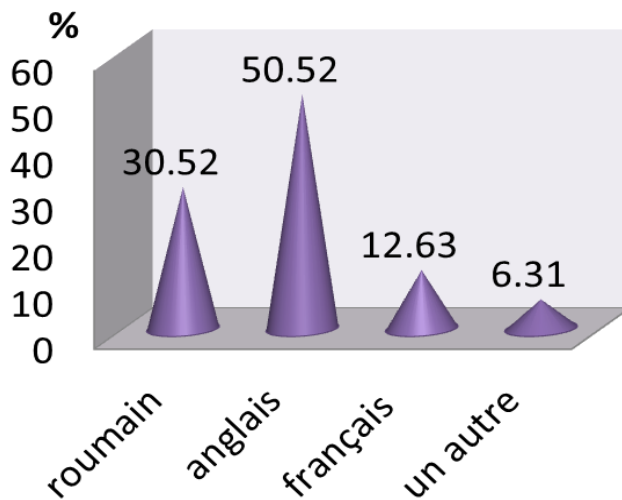
1. Quel genre de musique écoutes-tu?



2. De quel instrument joues-tu?

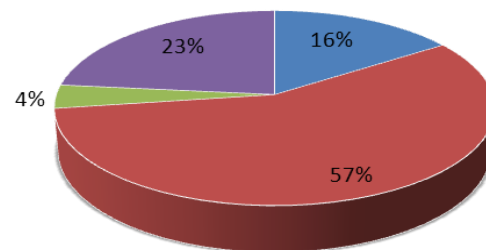


3. En quel langue préfères-tu d'écouter de la musique?



4. Que représente la musique pour toi?

- un hobby
- un moyen pour se relaxer
- argent en plus
- un moyen d'exprimer tes émotions



Sondage réalisé par Chibici Alina et Polocoșer Estera, IX^{ème} F

Les loisirs d'autrefois

Comment étiez-vous habillés?

Nous avions peu de vêtement car les textiles étaient chers et que nous avions des tickets de rationnement. Les vêtements passaient d'un enfant à l'autre.

Pour aller à l'école, nous portions des blouses noires. Un liseré de couleur indiquait la classe (CP au CM2). Les filles étaient en jupe. Le pantalon était interdit. Les garçons portaient des culottes courtes, même l'hiver. Pour protéger du froid, nous mettions des gabardines à capuche. Nous portions des galoches aux pieds.

Que faisiez-vous le week-end?

Nous allions à la messe du dimanche. Nous rendions visite à nos grands parents.

Que mangiez-vous?

De la soupe à midi et le soir.

Un morceau de lard et du fromage à midi, un bout de fromage le soir.

Au goûter, du pain avec un bout de chocolat ou du sucre.

Quels sports pratiquiez-vous?

Le vélo, la marche, la gymnastique suédoise à l'école.

Quels étaient vos jeux?

Les billes, la marelle, la corde à sauter, les osselets.

Jeux de société : le nain jaune, le jeu de l'oie, les dames, les dominos, les échecs.

Est-ce que le foot était important?

Non. Il n'y avait pas d'équipe de foot comme aujourd'hui. Ceux qui jouaient en Club étaient amateurs. Ils avaient un métier à côté. Il n'y avait pas de joueurs professionnels.

Quelles étaient vos stars préférées?

Ninon Vallin (Millery), Edith Piaf (nous avions 16 ans), Berthe Silva (les roses blanches)
Au cinéma, Charlie Chaplin.

Interview avec des personnes du 3^{ème} âge,

propos recueillis par Rotar Sebastian, Dascalu Tudor, Sulariu Ana-Maria, X^{ème} F

Créations artistiques

La beauté de ma ville

Il n'y a pas si longtemps, lorsque les grands parents racontaient comme dans les contes qui commençaient par «il était une fois...» que cette ville avait quelque chose d'une rare beauté.

Ses forêts semblaient des châteaux oubliés par le temps, la rivière qui porte son nom et la traversait était plus joyeuse parce que les truites y jouaient et dansaient. Elle ne connaissait pas la malédiction du béton et de l'asphalte.



Ils me disaient que tout y était protégé par Dieu: les arbres témoins de l'histoire, les oiseaux qui semblaient peints par un illustre artiste. Et sur tout cela s'élève le monastère Saint Jean et le monastère Zamca qui parlent de leur histoire unique au monde.

Après un temps, la ville a commencé à pleurer. Le parc dendrologique que beaucoup de gens considéraient un coin de paradis a été laissé se détruire.

Les bâtiments, autrefois d'époque pleins de traces du passé ont été remplacés par d'autres, modernes, qui ont complètement changé l'ancienne image pittoresque de la ville. Les rues ont des trous qui sont comme des blessures sur le corps de la vieille ville. La poussière a remplacé l'unique parfum de la bénédiction de Dieu. Il semblait que tout le monde s'en fichait de la vieille ville aussi fameuse jadis...

Je désirais que ma ville renaisse! Et il paraît que mes prières ont reçu une réponse. La couleur commence à revenir à la ville. Nous nous sommes divertis dans la villette des enfants et bientôt on va mettre en valeur le potentiel touristique de notre ville.

Nous avons des idées, nous aimons le beau, et, n'importe où nous portent nos pas, disons avec fierté «ma ville est très belle».

Cășuneanu Adela Ela, IX^{ème} E

Ma vie,

"Belle c'est un mot qu'on dirait inventé pour toi. Tu es comme un livre...tôt ou tard je comprendrai, pourquoi chaque chapitre était nécessaire.

Tu m'as apporté la confiance et...je suis confiante, parce que la confiance en soi est le premier secret du succès.

"Si tu veux l'arc-en-ciel, tu dois supporter la pluie." Rien ne résiste éternellement et les difficultés ne sont pas des exceptions.

Parfois, c'est bien de regarder les moments sous un angle différent.

Le bonheur c'est de traverser le temps sans regretter le passé.

J'ai compris que je danse comme si personne ne me regardait. Je chante comme si personne ne m'entendait....et je vis comme si j'étais au paradis.

Tu m'as enseigné que je suis unique...alors, pourquoi vouloir ressembler aux autres? Je ne pleure pas, je m'exprime parce que toutes les grandes personnes ont été des enfants.

Enfin, je ne veux pas devenir une personne de succès, je veux être une personne précieuse.

Merci beaucoup,

Un homme

Ioana Maciuc, IX^{ème} E

Je suis là

Chaque fois quand nous sommes liés
Tes doigts peignent mon ciel
Et tes yeux bêchent dans mon être.
Je ne suis seule devant mon monde
Mais je veux être seule
Mon corps descend dans ton âme
Et ici il rencontre mon clone
Avec ses cheveux éparpillés sur ton nez
Sur tes lèvres et sur tes oreilles.

Tu es un vrai menteur
tu ne lis pas les livres que je lis
tu goûtes mon encre
et moi je passe mes mois avec
mon corps descendu dans l'air
que nous voulons tant.

regardes les fleurs que j'ai cueillies
sur ta tombe
je veux être seule
et quand tu vas tomber
annonce-moi
je veux voir et crier de joie!

L'os de poisson

aveuglement.

Je voudrais marcher sur un fil, comme les acrobates,

Des tiges de craie au lieu de pieds.

Je veux flotter au-dessus, soutenue justement par un os de poisson,
qui soit après jeté à la chatte, dehors.

Elle sera contente, comme je le serai, moi.

Quand mes cheveux bouclés fendront l'air en tombant

Et je sentirai l'air sous moi.

La liberté existera.

Qu'elle soit dangereuse, mais elle je la payerai

Je monterai encore une fois sur le fil,

Je toucherai avec mes mains le plafond de la coupole et

Je tomberai encore une fois quand la chatte

Viendra pour prendre l'os de poisson.

Que tu sois là quand la lune me réveille

Mes épaules sont si belles quand

Je les regarde accrochées dans le verre de la fenêtre,

Quand la lune tape le ciel.

Je me vois le dos courbé comme une flèche,

Je sens la lumière qui s'allume

Dans mes épaules.

Il y a longtemps, la chatte montait sur eux

Et je tremblais.

Maintenant elles sont arrondies comme des pommes

D'or, attrapées dans les mains d'un maître de poupées.

Je les touche et la lumière me rend aveugle
Tant de lumière nocturne...
Il faut que je prie mes épaules de ne pas briller
Quand la lune tape le ciel.

Mes cheveux tombent comme une hache
Sur les épaules de cire menteuse
Elle les coupe.
Dans le verre, ma propre réflexion me paraît
Inconnue, parce que mes cheveux ne couvrent pas
L'archet de mon dos
Et ils me laissent toute nue,
Une nudité que me fait peur
Et me fait pleurer.
Quand la lune tape le ciel
J'ai des épaules de cuivre et des cheveux qui les coupent.
Dommage que la lune
Ne soit pas toujours là
Sans elle je ne suis qu'une épaule émoussée
Bien que cuivrée.

Vie

Ils sont nés dans l'œil d'un arbre
Elle avait des doigts pendus sur l'âme.
Elle était capable d'enlever les bras dessus l'arbre.
Les feuilles tombaient comme le premier jour
Quand-elle a vu la lumière d'automne.

Alexandra Tihan XII^{ème} E

Au revoir!

Je me trompe des événements passés,
Qui créent un vrai désastre dans mes pensées.
Je voudrais oublier, même pour un moment,
Les souvenirs qui me font tomber en peine.

Deux années se sont écoulées et parfois...
Je pense comment tu as réussi à t'en voler.
Tu es loin de nous, de toi, de ta famille.
Tu me manqueras toujours.

Mais je ne perds pas mon espoir.
Parfois, je me dis que tout ira bien
Et je me calme avec des beaux mots.
Verrons-nous jamais?
Au revoir, a bientôt!

Lucasevici Andreea, X^{ème} F

Écho

Je crie d'ici, d'entre les épaules tendres

D'entre deux sentiments vagues

Une sorte d'écume de leur.

Entre le temps

Ce regard amorphe

Se détache lourd de cotes fortes

Qui grandissaient.

Des épines immenses glissent

Entre leur barreaux

Le sang port des mots brulants

Des blessures fraîches

Se tendent sur le dos pesant

Comme un isolement neutre

Quelqu'un ravi inconsciemment

Les ultimes artères

La nuit s'embarrasse

De pensées jetées en 2012.

Tu dirais que le cri coule

Comme une lave

Fossilisée.

Le thé de la vie

Les mots blessants se cassent près de
La fenêtre blanche. Mais voilà comme cette vie
Mélange des fleurs de camomille
Dans ton the
Ce sont des pensées
Qui ne s'oublient jamais.

Tu respires seulement à demi
Parce que le jour s'est fini
Dans ton cœur les sentiments
Se colorent très tranquillement
Comme une belle fille.

Elle regarde par-dessus le mâtiné.
Ses mains aujourd'hui ne disent rien
Elles se gaspillent en chute
Dans une minute.

Adeline, la fille qui pare une échelle
Avec des fleurs frêles.
Descend chaque jeudi
Dans la ville
Sans vie.

Nechifor Lavinia Loredana, IX^{ème} C

B.C.B.G. - La troupe de théâtre

Après beaucoup de travail, après beaucoup de heures de répétitions, des dizaines de répliques, Collège National "Petru Rares" a été représenté au festival francophone de Naples, Italie par sa troupe en français B.C.B.G.

L'histoire de la troupe nous est présentée par madame le professeur Mocanu Luminita qui est aussi la professeur coordinatrice de la troupe, sur une petite interview:

1. Quand la troupe a pris naissance?

Mocanu Luminita: Je crois qu'elle a apparue en 1999, mais je n'en suis pas sûre.

2. Qui a fondé la troupe?

Mocanu Luminita: La troupe a été fondée par l'élève Irina Saghin qui était au profil bilingue. L'initiateur du réseau du théâtre francophone a été Florin Didilescu connu comme Papa Didi.

3. Dans quel but a été fondée la troupe?

Mocanu Luminita: D'abord pour apprendre la langue française, par la pratique théâtrale et pour promouvoir l'enseignement français et deuxièmement pour connaître de nouvelles gens, de nouvelles cultures.

4. Pourquoi B.C.B.G?

Mocanu Luminita: B.C.B.G. signifie BON-CHIC-BON-GENRE et il a été élu par madame le professeur Laura Ciurari (Giurca) qui n'a pas pu aller et ainsi je suis arrivée à m'occuper de la troupe.

5. Par qui avez-vous été soutenus?

Mocanu Luminita: La direction de l'école a soutenu toujours la troupe de théâtre pour promouvoir les classes bilingues.

**6. Les élèves, quand ils ont entendu parler de la troupe ont-ils voulu s'impliquer?
Ont-ils été intéressés?**

Mocanu Luminita: Le spécifique de la troupe est l'homogénéité parce que ceux qui veulent y participer peuvent faire cette chose. Il n'y a pas des cours de théâtre et ainsi il n'y a pas un nombre fixe d'étudiants qui peuvent faire partie de la troupe. La troupe de théâtre est une activité parascolaire mais pour en faire partie vous devez passer les présélections organisées par d'anciens membres de la bande. La bande se recompose d'un festival à l'autre, les enfants partant par des raisons financières. J'arrive à préparer un autre groupe « d'acteurs » en trois mois.

7. Les expériences vécues avec la bande ont-elles changé les élèves?

Mocanu Luminita: Oui, certes elles les ont changés parce qu'elles aident à les connaître, à devenir

responsables et aussi parce qu'on leur ouvre de nouvelles opportunités.

8. Ceux qui ont été impliqués déjà, leurs mérites ont-ils été reconnus par les professeurs, par les camarades?

Mocanu Luminita: Ils ont reçu des diplômes qui apparaîtront sur chaque portfolio. Mais les élèves ont gagné en plan personnel parce qu'ils se sont impliqués dans des activités à caractère pédagogique.

10. Avez-vous réussi à participer à chaque festival en Roumanie et dans les pays étrangers?

Mocanu Luminita: Oui. A l'exception de deux, en Italie et en Espagne mais j'ai préparé les enfants.

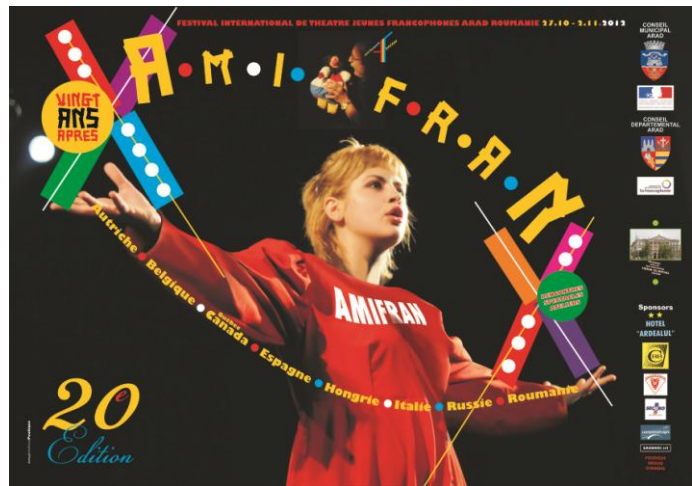
Merci, Madame Mocanu et bonne chance à l'avenir.

Au début...

Tout a commencé un jour de lundi du septembre quand une camarade avait découvert que vendredi avaient lieu des présélections pour la troupe de théâtre en française. Pendant de cette semaine chacun a exprimé son point de vue pour convaincre une autre personne mais pour certains n'étaient pas nécessaire pour qu'ils désirent de changer la routine.

Les épreuves pour la présélection ont consisté en expression des sentiments par exemple: la tristesse, le bonheur, la fatigue, l'imitation des gestes du partenaire, etc.

Un autre jour, nous nous sommes rencontrés à l'école ou la professeur nous a présenté deux pièces de théâtre et elle nous a laissés choisir. Tous étant novices, nous avons choisi ce qu'il nous a semblé plus facile: "ÇA VA?" de Jean Claude Grumberg.



Le premier festival où nous avons participé a été "AMIFRAN" d'Arad (29 octobre-2 novembre 2012). Le temps était trop court et nous n'avons pas eu trop de temps pour préparer une pièce de 35 minutes mais monsieur Didilescu (l'initiateur du réseau de théâtre Amifran) nous a proposé de présenter quatre pièces si nous voulons encore participer. Après quelques weekends de préparation, le jour où nous devions partir est arrivé.

Le premier jour à Arad nous avons été au théâtre où a eu lieu l'ouverture du festival et les pièces des Amifran (les jeunes gens qui ont joué "Blanche-Neige" et les anciens). Le jour suivant s'est partagé en ateliers. Il y a eu douze ateliers, chacun avec une thématique spéciale par exemple: "les marionnettes", "parole et motion", "il était une fois" ou "expression". À chaque atelier nous avons été un ou deux représentants de chaque troupe.



16 au 23 février 2013.

À la fin du festival, vendredi, les ateliers ont présenté ce qu'ils ont travaillé. Cette chose a été intéressante pour comprendre ce que les autres avaient fait et pour les prochains rôles.

À la fin du festival, les professeurs coordonnateurs décident à quel festival participer, dans un pays étranger. B.C.B.G a choisi le festival de Naples en Italie. Ce festival a eu lieu du

L'expérience du théâtre nous change que l'on veuille ou pas, à ne pas être timide, nous rend plus ouvert et ainsi on peut communiquer plus facilement avec les autres. En plus on a la chance de connaître de nouvelles traditions, de nouvelles mentalités. Les ateliers, les pièces de théâtre tout est nouveau et mérite de s'investir dans un tel travail.

Simuleac Ioana et Marandei Melania, X^{ème} F

Promouvoir le bilingue

Pourquoi "Petru Rares"? Pourquoi le bilingue français?

Le lycée Petru Rares a offert, au fil des années, à ses élèves sélectionnés en classe bilingue français à base de concours, la chance d'apprendre, d'acquérir des savoirs, des savoir-faire et de savoir-vivre. Les élèves ont la chance de travailler autrement, de s'impliquer activement dans des projets d'échange, de continuer des études ailleurs, dans des pays francophones, bref, d'appartenir à la grande famille de la francophonie.

Voici, à titre d'exemple, quelques activités que les élèves et leurs professeurs ont déroulées au long du temps:

1. Examen d'Attestation avec l'Ambassade de France en Roumanie (à partir de 1995)
2. Troupe de théâtre BCGB, avec multiples participations internes et internationales (France, Lituanie, Pologne, Italie)
3. Projet bilatéral Comenius- avec le lycée de Charolles, France
4. Participation à l'Etape Internationale des Dictées des Amériques (2005)
5. Projet bilingue "Du français vers les filières francophones" démarré en 2003
6. Baccalauréat à mention bilingue, 2008
7. Lecteurs français (Valérie Poupon, Carole Joubert, Claire Bénédicte Vieux Rochât, Vanessa Giron)
8. Projet bilatéral Comenius "Lin Lan Lim", avec le Lycée de Senlis (2011-2012-2013)

" Mal nommer les choses, c'est participer au malheur du monde", disait Albert CAMUS.
Alors, venez suivre les cours du bilingue français au C.N. "Petru Rares" de Suceava!!!

prof. Laurica (Giurca) Ciurari

LIN LAN LIM

Une abréviation des mots "lingua, langue et limba" et en essence tout ce que le projet bilatéral Comenius portant ce titre, se propose de réaliser- une étude de langue, culture et civilisation, agrafée sur les conditionnements historiques et géographiques de la Roumanie et de la France. Le titre complet du projet est" *À partir d'une origine*



commune le latin. Comparer nos langues, nos cultures et nos expressions pour concevoir un témoignage poétique illustre". Les lycées partenaires sont "Petru Rares" de Suceava et le Lycée Amyot d'Inville de Senlis, France. Le projet Comenius, déroulé entre 2011-2013 n'est qu'une nouvelle forme de collaboration, puisque les deux lycées ont réalisé, avant de le mettre à jour, quelques années durant, des échanges d'élèves et des activités communes des plus diverses- du théâtre en français, de la peinture d'icône religieux ou la réalisation d'une étude complémentaire "Science et art".

Le projet Comenius dont on parle se propose de mettre en évidence les racines linguistiques communes aux deux langues, tout comme l'influence de la civilisation latine et l'appartenance à la spiritualité commune aux grandes familles européennes.

A ce projet, dans la première année 20 élèves roumains et 20 élèves français ont été impliqués, et pendant la deuxième année de projet 12 élèves de chaque côté, élèves qui ont réalisé les mobilités en Roumanie, respectivement en France. Ceux-ci ont représenté le groupe cible du projet, mais les bénéficiaires de la plus-value sont tous les élèves de notre lycée qui étudient le FLE, la langue de communication du projet. Dans leurs activités, les élèves ont été dirigés par leurs professeurs de français, une équipe très active, ouverte au nouveau, qui a aidé les élèves à s'enrichir linguistiquement et pas seulement, les disciplines non linguistiques étant représentées aussi.

Les grandes activités du projet, réalisées en commun, Roumains et Français, se sont déroulées en ateliers qui visaient: l'étude comparative du roumain et du français (exp. les connotations communes des certaines expressions et proverbes, leur contextualisation selon les conditions historiques, sociales et géographiques, etc.), la mise en évidence de l'héritage linguistique latin (exp. latinité -langue et culture), la production de nouveaux textes (exp. l'encyclopédie des

mots), l'étude de l'oralité et du rythme interne des expressions (exp. atelier de SLAM, couronne dans deux spectacles), le débat sur la nécessité d'apprendre des langues latines et des langues étrangères, la réalisation de représentations graphiques et électroniques des études linguistiques, etc.

Ce projet bilatéral, ayant pour but déclaré de promouvoir toutes les langues européennes, et non seulement celle à large circulation, les élèves et les professeurs français ont participé à des heures de cours déroulées tant en roumain qu'en français ou latin, à de certaines disciplines: histoire, géo, biologie, roumain, français, anglais, informatique, physique, etc., pour avoir un contact direct entre les deux systèmes d'enseignement, roumain et français. Les élèves français et leurs professeurs ont bénéficié d'un stage de formation de 6 semaines de roumain (en France) pour bien réaliser l'interaction avec leurs correspondants roumains, élèves et professeurs du C.N. "Petru Rares" de Suceava.

Les activités réalisées dans le projet ont été complétées par la visite de quelques objectifs touristiques de patrimoine des régions où sont situées les villes de Suceava et respectivement de Senlis, pour valoriser ce que ces deux régions ont de plus beau, pour mélanger l'utile et l'agréable, mais aussi pour chercher des ponts linguistiques et des influences de l'antiquité romaine dans la culture récente ou plus ancienne. En plus, pour découvrir des témoignages du passé de l'occupation romaine sur le territoire de la Dace, respectivement de la Gaule, on a visité des vestiges romains près de Senlis et aussi le Musée d'Histoire Nationale de Bucarest.

Une constante de ce projet a été l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de communication, pendant toutes les phases de mise à jour. L'une des phases a été la documentation, car le projet en soi a été une forme de recherche de groupe qui a dépassé de loin la structure du curriculum roumain et/ou français. Et ainsi, le travail de découverte, le tri et l'organisation des documents, ont dû être réalisés par le support électronique, spécialement réalisé par les deux lycées partenaires.

Prof. Greculeac Anca



FÉVRIER/mai 2013

LES CORRESPONDANTS

Échange 2012-2013

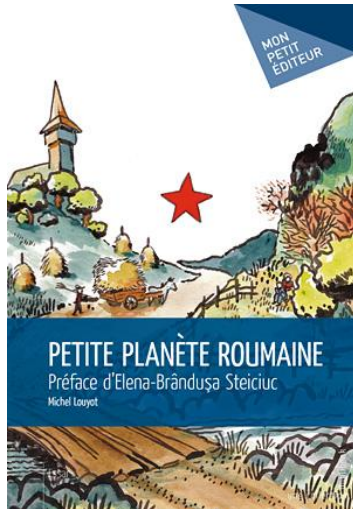


FÉVRIER/mai 2013

LES CORRESPONDANTS

Échange 2012-2013

Michel Louyot



Petite planète roumaine

par Michel Louyot

La Roumanie des années soixante-dix, Michel Louyot l'a rencontrée. Une Roumanie sous l'emprise communiste, peu accessible, un pays entre parenthèses. L'auteur a peint les tableaux de ses villages, a pris le pouls de ses villes. La Mer Noire se dessine tandis que s'affirme le Danube, fier. Bucarest, ce concentré de mémoires, ses architectures qui s'entremêlent: les traces de l'Histoire se voient, assumées. La Roumanie racontée sur près de deux millénaires, du roi des Daces à Ceausescu, la Roumanie des légendes et des contes... Une Roumanie s'ouvre à nous, haute en couleurs.

Voici le texte que je vous propose pour votre " magazine électronique".

Chaque être humain est d'abord attaché à sa langue maternelle.

Mais apprendre une langue étrangère, c'est ouvrir une fenêtre sur un autre monde, une autre façon de voir et de sentir. Bien sûr, parler plusieurs langues est un atout précieux dans la vie. Cependant, un Japonais à qui je demandais pourquoi il apprenait le français m'a répondu : " C'est parce que j'aime la musique de la langue française, Monsieur! "

"Il pleure
dans mon cœur
comme il pleut
sur la ville

Quelle est
cette langueur
qui pénètre
mon cœur ?

O bruit doux
de la pluie
par terre
et sur les toits ..."

J'aime" la douceur" de ce poème de Paul Verlaine comme j'aime la douceur des couleurs des fresques sur les murs des monastères de Bucovine.

Un autre mot que j'aime prononcer en français, c'est "espérance", "la petite espérance" comme l'écrit le poète Charles Péguy. Je vous souhaite qu'elle vous accompagne dans toute votre vie, même et surtout dans le malheur.

Souvenirs...Souvenirs...souvenirs



Démarrer un profile bilingue roumain-français au C.N.P.R. Suceava a signifié non seulement une provocation pour les professeurs et pour les élèves impliqués, mais une opportunité pour notre lycée à s'affirmer dans la compétition scolaire.

Le défi devait être levé: sans manuels, ni programme... il fallait le faire tout de même. Les élèves le désiraient, leur professeur aussi; travailler en équipe, d'autres disciplines en français dans la salle de cours ou dans la bibliothèque. Et les élèves découvraient la richesse d'une culture renommée, étudiaient des œuvres littéraires, ébauchaient des commentaires critiques parodiaient des fables, etc. Et les résultats n'ont pas tardé d'apparaître...les premiers „olympiques bilingues”.

Hélas...! Le français tombe peu à peu dans l'oubli, dans un terroir poussiéreux!

Professeur Antonia Manciu

Dès 2003 le Lycée PETRU RARES fait partie du projet « De l'enseignement bilingue vers les filières francophones » qui a commencé en Roumanie avec 10 établissements scolaires.

Ce projet porte sur une autre manière d'apprentissage parce que les élèves sont mobilisés à travailler autrement, de faire des activités de recherche, d'analyse et synthèse sur des documents authentiques, individuellement mais aussi en équipe.

La sélection des lycées, qui sont maintenant 29 au niveau de la Roumanie, a été réalisée en fonction de ressources matérielles et humaines. On doit mentionner que le lycée a une très forte équipe pédagogique qui couvre toutes les disciplines maths, chimie, physique, histoire, géographie, biologie et bien sûr le français.

Les élèves ont la possibilité de soutenir le baccalauréat francophone qui suppose une épreuve anticipée interdisciplinaire à la fin de la XI^{ème} et une épreuve d'une discipline non-linguistique pendant l'examen officiel de baccalauréat. Les élèves choisissent la discipline à la fin de la X^{ème} et pendant deux ans ils se préparent pour le bac. Outre ça, pour accéder au baccalauréat francophone les élèves doivent avoir le niveau DELF B2 de CECRL.



Les bacheliers de cette section obtiennent un diplôme supplémentaire avec la mention « section bilingue francophone » qui est valorisée dans les Etats de l'UE, mais aussi dans les Universités roumaines qui ont des filières francophones.

Le support juridique de la section est assuré par des accords inter gouvernementaux, par des arrêtes roumaines et par une loi adoptée par le Senat français. Chaque année les accords bilatérales ont été renouvelles.

Hormis les avantages offerts aux élèves, ce programme a ouvert une autre perspective pédagogique pour les professeurs. Ainsi, tous les professeurs impliqués dans l'activité de la section bilingue ont participé à des stages linguistiques, pédagogiques, méthodologiques et d'immersion, en Roumanie et en France. Le lycée bénéficie de soutien de la part de l'Ambassade de la France, c'est-à-dire des manuels, des vidéos, des encyclopédies, etc. Parmi les professeurs qui se sont investis dans la section bilingue il y a des titulaires de DELF B1 et du DALF.

Professeur d'histoire Glaser Antonela



La classe bilingue pour moi, c'est la conséquence de ce que je suis devenue à présent : enseignante de français. Ma formation a commencé au lycée « Petru Rares », dans la première classe bilingue, créée en 1991. C'était quelque chose de nouveau à l'époque, à expérimenter tant par les profs que par les élèves : des matières à enseigner en français (comme les maths ou la chimie), des manuels reçus de France en papier de bonne qualité et des images en couleurs que, avant de les étudier, on regardait bouche bée, des dictionnaires encyclopédiques avec tant d'informations qu'on n'avait plus de souffle à la dernière page. Oui, je parle de choses qui sont tout à fait normales de nos jours, mais qui, à cette époque là étaient étonnantes pour nous !

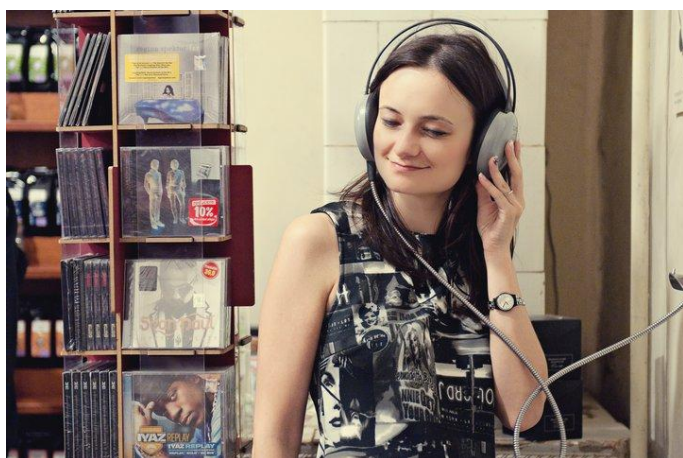
Je ne sais pas encore quel aspect m'a fait pacser avec le français: les merveilleux profs, la langue, l'attraction culturelle de ce pays extraordinaire ou tous les trois?!

**Irina Melisch (Lulciuc) prof. docteur es lettres,
(français) au C. N. Mihai Eminescu, Suceava**

Mon expérience en tant qu'élève au lycée « Petru Rares » a été si riche et si dense qu'il m'arrivait souvent de penser, en tant qu'étudiant, que je pouvais désormais me reposer... Tellement je ressentais ces années d'étude enrichissantes ! L'enseignement des langues s'est fait à un si haut niveau que je n'ai presque pas rencontré de difficultés dans les étapes qui se sont enchaînées dans ma vie professionnelle et dans mes expériences personnelles lorsque j'ai dû parler la langue qui m'était si familière désormais : le français. Du travail, beaucoup de travail et de sérieux dans tout ce qu'on entamait avec la joie de découvrir et d'accumuler. Mais les fruits du travail m'ont montré que cela vaut la peine ! En tant qu'ancienne élève du lycée, je suis fière de ce que j'ai appris, heureuse d'avoir vécu ces belles expériences et préparée pour les futures épreuves !



Anca-Andreea Chetrariu, ancienne élève du Collège National « Petru Rares », actuellement doctorante à l'Université « Stefan cel Mare » Suceava et professeur de FLE



« A quelques exceptions près, on ne se rend pas compte que ce n'est pas votre langue maternelle ». C'est le plus beau compliment quant à mon français que j'aie jamais reçu d'un Français, d'autant plus qu'il s'agissait du sous-directeur des affaires générales et de l'avenir de l'Union du Ministère français des affaires étrangères. Ce fut en 2007 au Quai d'Orsay, au Ministère français des Affaires Etrangères où, en tant

qu'élève de l'Ecole Nationale d'Administration, je remplissais les fonctions d'un stagiaire-rédacteur. Un stagiaire rédacteur qui a reçu la tâche de sa vie, celle de faire un projet de Déclaration pour le cinquantième anniversaire des Traités de Rome. Une déclaration pour les citoyens européens requérant un très bon stylo et que j'ai sans doute bien écrite, étant donné que mon projet a fait partie du dossier de la délégation française.

Etudier le français dans une classe bilingue m'a surtout motivée, grâce aux participations aux concours nationaux, à atteindre un très haut niveau de français. Le français fut la langue de mes lectures, la langue de ma culture acquise surtout pendant le lycée qui m'a dirigée vers une fac du même profil.

Le français n'est sans doute pas l'anglais, mais, dans un monde où, selon les dires d'aucuns, l'analphabétisme moderne se traduit par la méconnaissance de deux langues étrangères et de l'ordinateur, il peut être le chiffre manquant pour ouvrir une porte vers quelque chose de beau.

Alina Corduban,

Ministerul Dezvoltării Regionale și Administrației Publice, HTC

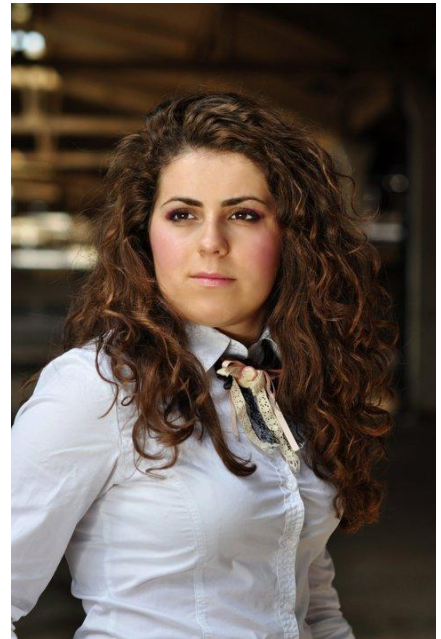
Les souvenirs du lycée me font toujours de plaisir.

Le lycée a été une très belle période pour moi, une véritable expérience. D' où je garde seulement des bons souvenirs. C'est le lieu où j'ai passé des moments inoubliables à côté des gens formidables, non seulement les collègues, mais également des professeurs exceptionnels, qui sont pour moi des modèles à suivre.

Quant à la section bilingue française, elle représente mon point de départ dans la formation professionnelle. Je vois l'enseignement bilingue comme une opportunité et, en même temps, comme une provocation. Pourquoi je dis cela? Parce que j'ai eu la possibilité de partir dans une longue *aventure de recherche*, si on peut la nommer de cette manière, et étudier plusieurs disciplines en français(les **disciplines non linguistiques**), développer des compétences en langue, ce qui est vraiment important, travailler en équipe aussi, comme nous l'avons fait pour l'épreuve anticipée , faire des projets, passer le Delf, élargir les horizons dans le monde francophone. Toujours découvrir des nouvelles choses. Tout cela fait une expérience très intéressante, qui m'a permis de former de nouvelles compétences de communication orale et écrite.

Il faut souligner le fait que l'élève a la possibilité d'acquérir des notions et des connaissances dans deux langues, la langue maternelle et une langue de circulation internationale, de telle manière qu'à la fin de la scolarité bilingue, il soit capable de communiquer, tant à l'oral qu'à l'écrit, dans une autre langue que sa langue maternelle, fait attesté à la fin du lycée par le diplôme du Baccalauréat roumain avec mention bilingue francophone . Je pense que cela constitue un avantage par rapport aux autres étudiants. Et cela fait beaucoup.

Je peux dire que, grâce à cette expérience du lycée (à coté de ma faiblesse pour cette langue), j'ai décidé à suivre une formation académique en français et j'ai aussi facilement réussi à m'intégrer à la faculté, en tenant compte du fait que tous les cours sont tenus en français. Je crois que savoir une langue étrangère à un si haut niveau est un atout obligatoire pour le succès professionnel.



Donc, ce genre d'expérience m'a apporté des réflexions et des prises de consciences utiles qui m'ont guidé vers le côté francophone, qui a une véritable importance dans la société contemporaine.

Cela fait même pas 1 an que j'ai quitté le lycée et ça me manque déjà.

Maria Chiriloaia,

Sciences Politiques en français, Université de Bucarest, Ière année

Souvenirs...



Mon souvenir du Lycée me rend un peu égoïste. Je pense tout de suite à mon travail sans répit, passionné, voire des fois irrationnel, pour les « olympiades » de français, de roumain et de philosophie. J'ai connu ces belles réussites qui, à l'époque, m'avaient fait découvrir le sens d'une victoire sur moi. Seulement aujourd'hui, sept ans après, je travaille en français et non plus le français, je ne lis plus de roman ou de pièce de la littérature roumaine, et... je déteste (!) la philo. En

réalité, la seule qui reste c'est cette fraîcheur d'une victoire passagère qui est le signe d'un lieu de rencontres et de mémoire.

Le lycée a été pour moi l'occasion de certaines rencontres que je nommerai transformatrices : élèves ambitieux, deux ou trois camarades excellents, professeurs compétents et motivés. C'est par ailleurs le lieu de rencontre de ma meilleure amie : l'étonnante Raluca qui continue à être très appréciée quel que soit son entourage académique et maintenant professionnel. Hier on a fêté son anniversaire tout près de l'Arc de Triomphe. Cela est significatif pour nous car nous reconnaissons des fois en nous-mêmes l'esprit d'une victoire qui nous a déterminées à parcourir des étapes importantes et nous fait regarder avec force celles à venir. Nous gardons toujours cette complicité d'un lieu initial qui nous avait formées. Le lycée est maintenant pour nous un lieu de mémoire.

Un lieu de mémoire d'une synergie entre l'élan candide et volontaire des élèves et l'ouverture d'esprit des certains professeurs. Des professeurs de français, de roumain et de philosophie comme ceux que j'ai connus et qui ont su créer un cadre d'encouragement et de confiance. C'est comme cela que j'aime retrouver ce lieu des découvertes et des départs... J'ai du respect et de l'affection pour cette belle maison.

Claudia Vlaga, Affaires européennes, Sciences Po Paris

Entretien...



1. Qu'est-ce qui vous a fait choisir d'étudier cette langue?

Il m'a semblé que l'anglais n'est pas une langue étrangère pour beaucoup d'entre nous, Pour moi la langue française a été comme une invitation à l'aventure. Est une langue difficile au début, mais au fil du temps vous attrapez le goût!

2. Quels sont les avantages?

Les avantages sont nombreux: vous pouvez participer à de nombreux projets, l'échange d'expérience et aussi le baccalauréat francophone!

3. Quels sont les inconvénients?

Des inconvénients pour moi n'étaient pas, j'ai appris une langue étrangère que je l'aimais et que m'a ouvert la porte à l'avenir!

4. Quelles sont les opportunités ?

Vous pouvez soutenir l'examen du DELF, vous pouvez aller dans un échange d'expériences en France, le baccalauréat francophone, l'olympiade, le projet francophone, la DNL, et aussi vous pouvez participer aux projet internationaux, par exemple le projet COMENIUS (France-Roumanie-Italie)!

5. A quels projets avez-vous participé?

L'échange d'expérience France-Roumanie, le baccalauréat francophone, l'olympiade comte et nationale.

6. Comment étaient les cours de DNL?

Les cours de DNL ont été interactives pourvu qu'elles soient soutenu par madame Glaser. Cette expérience a été très intéressante et après ça nous apprenons des nouvelles choses, en recuisant nôtres connaissances générales et aussi le vocabulaire.

7. Comment s'est passé le baccalauréat francophone?

Le baccalauréat francophone n'était pas extrêmement difficile pourvu que tous l'ont promouvait l'épreuve d'histoire parce que c'était des choses qui représentaient notre culture générale. C'était un sentiment unique.

8. Dans quels domaines vous avez choisi de continuer vos études?

Le Domain dans lequel j'ai choisi de continuer s'appelle « Economie avec la spécialisation en statistiques », avec l'intention de partir en France pour un semestre (ou pour une année) pour aller au collège.

9. Quel est le rôle de français dans votre développement professionnel?

Le rôle est un rôle important ; si la plupart des gens parlent l'anglais au moins conventionnelle, la langue française reste pour la plupart d'entre nous un « mystère » ; de nos jours des nombreux employeurs demandent des connaissances de différents domaines et aussi de la langue française.

10. Comment pouvez-vous promouvoir ce profil pour que l'année suivante créer un profil de cinquième année Bilingue roumaine-française?

Exposer tous les avantages et tous les projets auxquels les étudiants à ce profil peuvent participer, en conclusion la langue française est et sera toujours « la meilleure » !

Maria Dumitras,

Sciences économiques, Université d'Iasi, Ière année

Interview réalisé par Grecu Claudia et Casuta Adelina, X^{ème} F

Les souvenirs

La première génération du français - anglais du lycée Petru Rares (1991-1995). Que c'est bien...les souvenirs me portent en arrière... Quatre élèves, dont moi, me connaissait un seul mot!! (Eh oui de français!) nous avons fait le russe à l'école.

Mais nous avons, heureusement à nos collés, la personne qui a assumé cette provocation, celle qui nous a toujours encouragés tel un entraîneur qui même son équipe à briller sur le podium pendant les quatre années olympiques! (Madame Manciu) Quatre élèves et leurs professeurs, Madame Manciu et Madame Timu, qui ont parcouru, le long chemin du "bonjour" à l'Examen d'Attestation soutenu avec un représentant de l'Ambassade de France à Bucarest!

Pour revenir aux souvenirs de la première classe bilingue, je dirais aux élèves d'aujourd'hui, qui bénéficient sûrement de conditions exceptionnelles d'étude, qui ma génération a étudié dans le premier Cabinet de Français, doté avec fierté, d'une grande carte de France et d'un inventaire modeste de livres, revues et manuels (donation des élèves français) et d'un tout cher „magnétoscope”. C'était pour la première fois qu'à Petru Rares on étudiait des disciplines telles „Géographie de la France”, „Histoire de la France”, „Civilisation Française” et la classe se divisait en deux. Et la nouveauté ne s'arrêtait pas là: les maths en français!! (avec Madame David). Et encore „une première”: un lecteur venu de France! Valerie Poupon, en 2003.

Voilà donc que le début du bilingue a été de bon augure, aujourd'hui étant de tradition à Petru Rares et il contribue, dans une grande mesure, par les succès, à des concours et examens, à la réputation de cet établissement de prestige.

Chapeau, mes professeurs! Je vous remercie pour tout et bonne chance à tous les élèves!

Mara Tomasciuc,
la promotion 1995, la classe bilingue français-anglais,
avocat au Barreau Suceava.

Bonjour à tous,



Je m'appelle Alexandra, je suis psychologue et je vous invite à une brève séance

Thérapeutique. Ce sont les patients avec lesquels je me suis confrontée dès le début du lycée. J'ai mis beaucoup d'heures avant de bien les maîtriser et de m'imposer devant eux! Restez à l'écoute car il s'agit des patients à des troubles fascinants!

Le Français souffre de la personnalité multiple.

Ses personnalités les plus connues

sont: le Français - Langue orale et écrite, le Français - Communication, le Français - Culture et civilisation française, le Français - Histoire de la France, le Français - Notions de maths en français. C'est le *patient* le plus intéressant que j'ai jamais rencontré! Chaque fois qu'il changeait son apparence, il fournissait des informations totalement différentes. Au début, je n'arrivais pas à faire le lien entre ces personnalités apparemment différentes; mais peu à peu, j'ai trouvé un fil commun, une identité unique. C'était le FRANCAIS, avec plus de règles de grammaire qu'on ne pense jamais en avoir besoin; avec tant d'expressions que même l'écrivain le plus expert n'utilise pas; avec des situations de communication au moins bizarres et qui n'arrivent jamais à des normaux. J'essayais de comprendre la raison pour laquelle le *patient* me faisait de telles confidences. La question était comment j'allais utiliser ce tas d'informations pour contrôler le *patient* et pour le rendre cohérent? Pour être honnête, j'ai eu besoin de

beaucoup de temps pour apprécier la vraie utilité de ce *patient* et de tout ce qu'il m'avait appris. Après avoir interagi avec des spécialistes en Français, je me rends compte que je maîtrise (assez) bien le sujet et que j'en sois fière! De nos jours, on nous demande de parler couramment AU MOINS une (sinon deux) langue(s) étrangère(s) pour chaque job presque. Cela est de plus vrai si on travaille à côté des étrangers, qui, contrairement à l'opinion publique, parlent pas mal de langues étrangères (à part de leur langue maternelle). C'est dans ce contexte que j'ai trouvé très utile de connaître tous les personnages de ce *patient*. Sans modestie, j'ai bien bossé pour ce sujet, sans (jamais) avoir la sûreté de recevoir quelque récompense.

Le Roumain, c'est de loin le Grand Schizophrénique! Il invite à lire et à rêver...à s'imaginer des contextes fictifs ou des scénarios au moins dangereux pour la réalité quotidienne. C'est intéressant ce qu'on peut développer en interagissant avec ce *patient*. D'une côté, on a besoin de la flexibilité et de la créativité pour bien le comprendre, pour saisir son essence. D'autre côté, il faut de la structure pour ne pas dégénérer dans une psychose collective (sic!). Je me rappelle avoir utilisé des textes élaborés de critique littéraire et d'esthétique pour ne pas être la victime de ses délires. Ce que j'ai aimé le plus à ce *patient* était la cohérence mentale et verbale que j'avais obtenue en l'étudiant! J'ai appris à construire des discours cohérents, de trouver des arguments pertinents et surtout, de suivre le fil logique de mes pensées!

La Philosophie, ouais...vous avez deviné, c'est la dépressive! :P Si on s'expose à une telle patiente, le risque est d'en devenir une :D C'est parce qu'elle invite à penser, à s'interroger sur soi-même, à analyser les valeurs les plus profondes qu'on a. Je pensais qu'elle était la plus dangereuse! A l'époque, j'étais trop jeune pour lui faire face. Alors j'ai succombé quelques fois ☹ Mais ben, la dépression est comme la rhume, tout le monde en souffre! Ce patient m'a aidé à envisager d'autres perspectives sur moi-même et sur ce que je voulais faire de ma vie. Je me demandais si j'étais bien tel quel; ou si je devrais changer des choses, et surtout, jusqu'à quel point. C'était le moment où j'avais renoncé aux valeurs de mes parents et à leurs projets vis-à-vis de moi. Je vivais dans un autre environnement avec un cerveau différent, alors j'avais besoin d'autres stratégies. J'ai bien ou mal fait?? Ce n'était que moi à le décider et ce l'est encore. C'est un risque que j'assume.

L'Histoire, c'est bien la maladie d'Alzheimer! On dit que les histoires sont les mêmes, qu'elles se répètent avec des conséquences pareilles; mais pas de chance pour le *dément* de s'en souvenir! Il n'y a pas de soin pour lui. Mais pour nous? De combien d'histoires avec des résultats peu satisfaisants on a besoin pour se les rappeler? De combien

d'essais on a besoin pour faire une différence et changer notre milieu? Ainsi que
l'Histoire ne doit plus être guérie ...

Alexandra Antonesei

Stage de recherche en psychopathologie

Department of Psychology and Psychiatry

Maastricht University Medical Centre

Netherlands

Suggestions

Suggestions de lecture

A. Littérature française

Le 17eme siècle: le siècle de Louis XIV et du classicisme

1. René Descartes (1596-1650): Discours de la méthode, Méditations
2. Blaise Pascal (1623-1662) Les Pensées (334 Ko)
3. La Rochefoucauld (1613-1680) Maximes, Réflexions ou sentences et maximes morales

Le théâtre au 17eme:

1. Pierre Corneille: Le Cid, Cinna, L'Illusion comique
2. Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière: *Le malade imaginaire*, *Tartuffe*, *L'avare*, Dom Juan, L'École des femmes, Les Fourberies de Scapin

Le 18eme siècle: le siècle des Lumières

1. Denis Diderot (1713-1784): Jacques le fataliste, Lettre sur le commerce des livres, Le Neveu de Rameau, La Religieuse
2. Voltaire (1694-1778): *Zadig*, *Candide*, *L'ingénu*
3. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778): *Julie ou la nouvelle Héloïse*, Les Confessions,

Les Rêveries du promeneur solitaire

Le 19eme siècle : Le romantisme, Le réalisme, le naturalisme et le Parnasse, Le symbolisme

1. Victor HUGO (1802-1885), *Notre Dame de Paris*, *Les Misérables*
2. Alfred de Musset *Lorenzaccio*
3. Alexandre DUMAS père, *Les trois mousquetaires*.
4. Honoré de BALZAC (1799-1850), *La comédie humaine*, *Le Père Goriot*, *Le Lys dans la vallée*, *Eugénie Grandet*
5. Gustave FLAUBERT (1821-1880), *Madame Bovary*, *Education sentimentale*
6. Stendhal (1783-1842), *Le rouge et le noir*, *La Chartreuse de Parme*
7. Alphonse Daudet (1840-1897), *Lettres de mon moulin*.
8. Émile Zola (1840-1902) *Germinal*, *L'assommoir*
9. Guy de Maupassant (1850-1893) *Bel-Ami*
10. Charles Baudelaire (1821-1867), *Les Fleurs du Mal*, *Le Spleen de Paris*

Le 20eme siècle : Surréalisme, de l'Existentialisme et du Nouveau Roman.

1. Georges Bernanos (1888-1948): *Sous le soleil de Satan*, *L'Imposture*

2. Louis-Ferdinand Destouches (dit Louis-Ferdinand Céline) (1894-1961): *Voyage au bout de la nuit*, *Mort à crédit*
3. André Malraux (1901-1976) *La Condition humaine*
4. Albert Camus (1913-1960) : *La peste*, *L'Étranger* *Le Mythe de Sisyphe*, *La Chute*, *L'Homme révolte*
5. Jean Paul Sartre : *La Nausée*
6. Alain-Fournier : *Le Grand Meaulnes*,
7. Marcel Proust : *A la recherche du temps perdu*
8. André Gide: *Les Faux-monnayeurs*, *Les caves du Vatican*
9. A. de Saint-Exupéry: *Le Petit Prince*, *Vol de nuit*, *Terre des hommes*
10. Marcel Pagnol : *La gloire de mon père*, *Le château de ma mère*

B. Littérature francophone

1. Littérature belge francophone:

- a. Georges Simenon (1903-1989) *Le commissaire Maigret*
- b. Amélie Nothomb *Hygiène de l'assassin*, *Les Catilinaires*, *Stupeur et tremblements* *Péplum*, *Robert des noms propres*, *Biographie de la faim*, *Ni d'Ève ni d'Adam*

2. Littérature québécoise

- a. Louis Hémon : *Maria Chapdelaine*
- b. Gaston Miron : *L'homme rapaillé*, *Poèmes épars*
- c. Louis Caron : *Les Fils de la liberté*, *Tête heureuse*

3. Littérature maghrébine francophone

- a. Assia Djebar (Algérie) : *La Soif*, *La Femme sans sépulture*
- b. Mohamed Dib (Algérie) : *La Grande Maison*, *La Nuit sauvage*
- c. Tahar Ben Jelloun (Maroc) : *L'Enfant de sable*, *Le Racisme expliqué à ma fille*,
- d. Driss Chraïbi (Maroc) : *La Civilisation, ma Mère!... L'homme qui venait du passé*
- e. Albert Memmi (Tunisie) : *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur*, *Le Nomade immobile*,
- f. Fawzia Zouari (Tunisie) *Ce voile qui déchire la France*, *Ce pays dont je meurs*

4. Littérature antillaise

- a. Aimé Césaire (Martinique) *Sept poèmes reniés*, *Discours sur la négritude*,
- b. Maryse Condé (Guadeloupe) *La Belle Créole* (2001)
- c. Louis-Philippe Dalembert (Haïti) *Noires blessures*,
- d. Léon-Gontran Damas (Guyane) : *Veillées noires*, *Contes Nègres de Guyane*.

prof. Laurica (Giurca) Ciurari

Musique



Les plus populaire chansons française



- Lara Fabian- Je T'aime
- Zaho - Je Te Promets
- ZAZ - La Pluie
- Zaz - Je Veux
- TAL - Le sens de la vie
- Khaled - C'Est La Vie
- Amel Bent - Ma Philosophie

Les artistes français les plus populaires



- Carla Bruni
- Zaho
- Zaz
- TAL
- Coeur de Pirate
- Patricia Kaas
- Colonel Reyel
- Joe Dassin
- Édith Piaf
- Paul Piché
- Grégoire
- Lara Fabian



Manau - La Tribu De Dana
Sarah Michelle - Ma Besta
Jena LEE - Mon Ange
Salvatore Adamo - Tombe la neige
Ilona Mitrecec - Un monde parfait
Claude Debussy - Claire De Lune

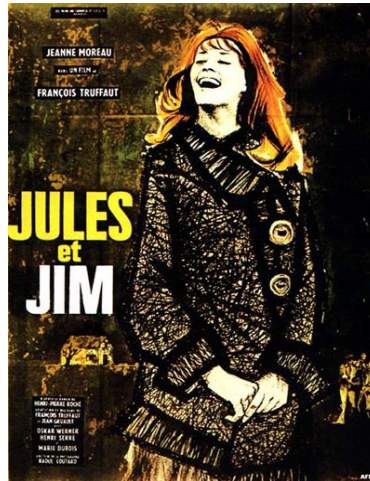
Film



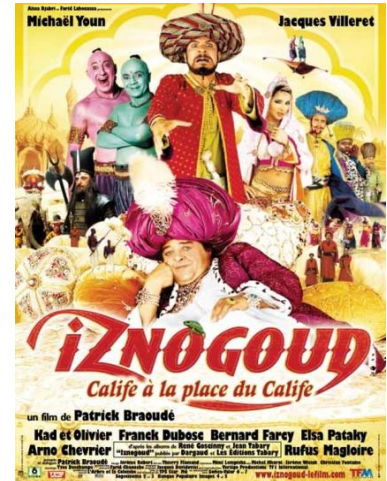
Je vous trouve très beau



Jules and Jim



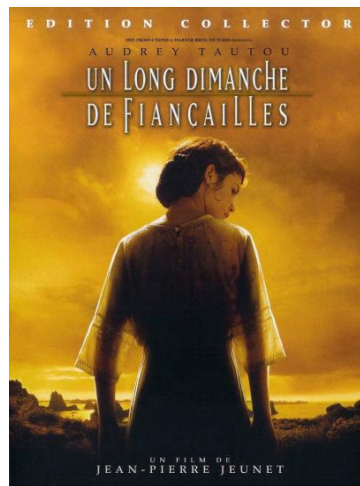
Iznogoud



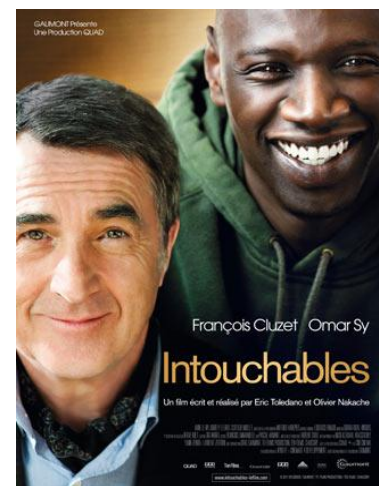
Hors de Prix



Un long dimanche de fiançailles



Les Intouchables



Amélie



Les visiteurs



Un indien dans la ville



LOL



Bienvenue chez les Ch'tis



Le gamin au vélo



Le gendarme se marie



RRRrrrr!!!



Le Grand Restaurant



Chibici Alina et Polocoser Estera, X^{ème} F, propos
recueillis auprès des élèves du CNPR

